



GUIDE BD
voyagez en livre

WOODSTOCK
50 ans en BD

JAPAN EXPO
Le retour des Légendes



**D'AKIRA
À ARIADNE**

**30 ANS
DE MANGA**

9566245



3 770012 008062

Il revient...



28 JUIN EN LIBRAIRIE !

CAPITAINE ALBATOR

JÉRÔME ALQUIÉ

D'APRÈS L'ŒUVRE DE LEIJI MATSUMOTO 松本零士

kana

CLASSICS

EN PARTENARIAT AVEC
SYFY

☆ Édito ☆

Ce numéro d'été fête la 20^e édition de la Japan Expo avec à la Une *Ariadne*, la nouvelle série de l'auteur de *Claymore*. Une belle occasion de célébrer les 30 ans de Glénat Manga mais aussi de rendre hommage à *Albator* et aux autres héros qui ont bercé plusieurs générations via le *Club Dorothee* et de souffler les 15 bougies de Ki-oon avec son thriller psychologique *Les Liens du sang*.

Dans ce numéro, il n'y a pas que le manga qui est à l'honneur : nous vous offrons en avant-première 8 pages de *La Ballade du Soldat Odawaa*, western en pleine guerre 14-18 signé Rossi et Apikian. Vous retrouverez aussi de nombreuses lectures, papier ou audio, à glisser dans votre valise.

Pour que la rentrée soit aussi une fête, nous vous donnons rendez-vous le 4 septembre pour le lancement de notre nouvelle formule, parrainé par Christophe Arleston. Une soirée inédite sous le signe de la fantasy à réserver dès maintenant sur <http://zoolemag.com/potcommun> Bel été et belles lectures !

LINE-MARIE GÉROLD

Directeur de la publication :
Culturebd SAS

Rédactrice en chef :
Line-Marie Gérold

Conseillère artistique :
Léa Rolland

Rédaction de ce numéro :
Alex Métais, Boris Henry,
Cecil McKinley, Frédéric Grivaud,
Hélène Beney, Jean-Philippe Renoux,
Julien Fousseureau, Louisa Amara,
Natacha Lefauconnier, Nicolas Adolphi,
Pierre Fontanier, Serge Buch,
Thierry Lemaire, Vladimir Lecointre,
Yaneck Chareyre

Zoo est un magazine du groupe
culturebd édité par
Culture Media SAS
13, rue Nicolas Chuquet
75017 Paris
RCS Paris 839 502 143



Dépôt légal à parution.
Imprimé en Italie par TIBER S.P.A.
Les documents reçus ne pourront être
retournés.

Tous droits de reproduction réservés.

Visuels de couverture et haut de page : © SOKYUNO
ARIADNE © 2018 Norihiro YAGI / SHOGAKUKAN

www.zoolemag.com



SOKYUNO ARIADNE © 2018 Norihiro YAGI / SHOGAKUKAN

04 - GLÉNAT MANGA: D'AKIRA À ARIADNE

☆ Zoommaire ☆

numéro 72 - juillet-août 2019

RETROUVEZ-LES À LA JAPAN EXPO

06 - **BAKEMONOGATARI VOL.2 / BAKEMONOGATARI LÉGENDES CHIMÉRIQUES T.1** : Yokai divergents

08 - **LES LIENS DU SANG VOL.3** : Sagrada familia

10 - **ASTRO BOY ANNÉE ZÉRO / CAPITAINE ALBATOR** :
Albator et Astro revus par la génération Récéré A2 !

11 - **LA VOIE DU TABLIER VOL.1** : Mon voisin le yakuza

BANDE DESSINÉE

12 - **BOOTBLACK T.1**

13 - **CAPTAIN DEATH**

14 - **LE RAPPORT W, INFILTRÉ À AUSCHWITZ**

16 - **TRAVEL BOOK / LOOSELY PLANET THAILAND / GUIDES EN BD**

17 - **TUMULTE**

18 - **FOREVER WOODSTOCK**

20 - **10 ALBUMS POUR LES VACANCES**

22 - **MICKY ALL STARS / MIMOSA**

SORTIR

24 - **EXPOSITION JACK KIRBY**

COMICS

26 - **SWAMP THING, LA CRÉATURE DU MARAIS / ALAN MOORE PRÉSENTE SWAMP THING T.1**

27 - **SHOCK SUSPENSTORIES T.3**

28 - **KAIJUMAX T.1**

JEUNESSE

30 - **SÉLECTION DE LIVRES AUDIO**

31 - **RAOWL T.1**

CINÉMA

32 - **TOY STORY 4**

JEU VIDÉO

34 - **SAMURAI SHODOWN**



BOOTBLACK : PAGE 12



PREVIEW LA BALLADE
DU SOLDAT ODAAWA : P.35

Le logo « coup de cœur zoo »
distingue les albums, films ou
jeux vidéo que certains de nos
rédacteurs ont beaucoup
appréciés.



Zoo est partenaire de :



Prochain numéro de Zoo :
début septembre 2019

Achetez l'album qui vous
plaît en cliquant sur sa
couverture ou le bouton



« J'AI UN RÊVE FOU : VENDRE DES MANGAS FRANÇAIS AUX ÉDITEURS JAPONAIS »

La maison d'édition grenobloise Glénat fête ses cinquante ans de BD et trente ans de manga. À sa tête, Jacques Glénat, un pionnier qui a découvert le genre au Japon à la fin des années 1980. Trente ans plus tard, Glénat sort un nouveau shônen prometteur pour la Japan Expo : *Ariadne, l'empire céleste*. Interview.



Jacques Glénat

Vous racontez que vous êtes le premier éditeur à avoir effectué un voyage au Japon pour aller proposer vos BD. Et finalement, vous êtes revenu avec *Akira* et *Dragon Ball*...

Jacques Glénat : C'était en 1988. J'ai effectivement découvert le manga en me rendant au Japon. Personne ne connaissait en Europe. Je n'avais pas la moindre ambition. J'ai commencé par *Akira* parce que ça ressemblait un peu à la bande dessinée européenne en termes de découpage. Otomo s'est inspiré de Moebius et ça se voit. Puis il y a eu *Dragon Ball*, et quelques autres titres. Les confrères se sont engouffrés dans l'avion pour se rendre à leur tour au Japon et y faire des découvertes !

Comment expliquez-vous votre succès ?

On a développé notre catalogue en installant des collaborateurs au Japon pour être au plus près de sorties et en lien direct avec la culture manga.

Comment avez-vous élaboré vos choix éditoriaux ?

On a publié comme on a l'habitude de le faire : selon nos goûts et nos impressions. Quand on vous dit qu'un titre a bien marché au Japon,



Ariadne, de Norihiro Yagi

vous avez tendance à vouloir le ramener en France. Mais ce n'est pas pour ça qu'il va fonctionner. Le rôle de nos collaborateurs est justement d'attirer les auteurs qui valent, selon nous, le détour. Je suis, par exemple,

particulièrement fier d'avoir publié l'œuvre complète d'Hayao Miyazaki, si riche et si belle.

Qu'est-ce qui vous a touché dans son œuvre ?

C'est un univers extraordinaire, tant dans ses mangas que ses illustrations, ses croquis... Cet homme a fourni un travail incroyable et le Studio Ghibli a une dimension magique. J'ai découvert cet artiste en tombant sur

ONE PIECE: ZOOM SUR UN PHÉNOMÈNE

One Piece, « un des plus grands succès manga chez Glénat » confirme Jacques Glénat, touche avant tout les plus jeunes. Nous avons donc demandé à Léon, 11 ans, un grand fan de bande dessinée en général et de cette série en particulier, de nous le résumer en une chronique :



« Le grand pirate Gold Roger, avant de mourir, a dit : « Mon trésor ? Si vous y tenez, vous n'avez qu'à le prendre... Mais il vous faudra d'abord le chercher, car je l'ai caché quelque part dans ce vaste monde ! » Sur ces mots, une vague de nouveaux pirates se lance dans la fouille planétaire. Monkey D. Luffy habite dans une petite ville portuaire, il rêve de devenir pirate comme l'équipage de Shanks le Roux, un de ses plus grands amis. Vu que Shanks a laissé traîner un des fruits du démon, Luffy l'a pris pour son dessert. Ces fruits du démon donnent parfois de grandes

surprises, par exemple devenir élastique comme du chewing-gum et s'étirer à volonté.

Quelques années plus tard, Luffy recherche des membres pour son équipage. Il espère trouver : un chasseur de prime, une navigatrice, un tireur d'élite, un cuisinier, un médecin et pleins d'autres postes pour son navire. Pour récupérer le « One Piece » (le trésor de Gold Roger), il doit traverser Grand Line, une mer pleine de corsaires et de dangers. Il y fera d'étranges rencontres...

C'est une série extraordinaire avec une histoire incroyable, même si les péripéties et solutions sont trop

nombreuses. Le thème de *One Piece* reste quand même l'humour et l'aventure de plein d'amis qui croient toujours les uns en les autres : j'espère que ça ne changera jamais (par contre, 90 tomes c'est long !). Un grand classique du manga shônen !

Les dessins sont variés et magnifiques, tantôt humoristiques, tantôt réalistes. Les traits de caractère des personnages se forment petit à petit et on les voit grandir au cours de l'histoire. Un coup de crayon sublime... Et le tome 91 sortira pile pour la Japan Expo...

Léon Fontanier

Nausicaä, un petit chef-d'œuvre. Ensuite, j'ai plongé dans le reste de son œuvre.

Avec trente ans de recul, vous dites-vous qu'introduire le manga en France était un pari ?

Non. On a publié *Akira* en se disant qu'on y croyait, comme tous les autres auteurs qu'on publie dans de nombreux pays : par exemple l'Espagne ou l'Italie. Nous avons été les premiers à publier Hugo Pratt.

Votre coup de cœur ?

J'ai tout lu, même si je ne me suis pas tapé l'intégrale de chaque série [N.D.L.R. : *One Piece*, par exemple, en est à son 90^e tome et *Les Gouttes de Dieu*, manga sur le vin, enregistre la bagatelle de... 44 volumes et a déjà un spin-off]. Mais j'ai été transporté par les huit premiers tomes

de *Dragon Ball* : c'est une fable magique, intelligente et poétique. Je n'ai pas continué car je n'aime pas trop les mangas à baston et ensuite, *Dragon Ball* devient plus violent.

Quels sont vos projets pour le manga dans les trente prochaines années ?

Continuer à faire du manga nous-mêmes comme on le fait déjà depuis quelques années. On est dans cette culture avec de jeunes auteurs qui ont baigné dans les mangas comme c'est le cas aussi avec les comics. Pour le reste, on est soumis à la production japonaise et toujours dans la bagarre commerciale autour des droits...

Votre rêve ?

Réussir à vendre un jour des mangas français aux éditeurs japonais. Mais je crois que c'est un rêve fou ! Mon objectif est de continuer à découvrir

de nouveaux mangas, être plus proche de certains auteurs japonais qu'on ne voit pas assez en Europe pour les faire venir. Que le manga continue à développer cette expression et cette culture qui lui sont propres et qui ne le mettent pas en concurrence avec la bande dessinée franco-belge.

Ariadne, la nouvelle coqueluche de Glénat

Trente ans après avoir introduit *Akira* en France, Glénat présentera sa grande nouveauté à la Japan Expo : *Ariadne, l'empire céleste*, pourrait bien devenir un phénomène. En tout cas, le premier tome de cette série prometteuse démarre sur les chapeaux de roues. Ou plutôt sur les ailes d'une cité volante...

Lashil, un jeune garçon de 13 ans, vit isolé dans sa montagne. Un jour dans un bois près de chez lui, il fait la rencontre de Leana, une jeune fille de 14 ans au caractère bien trempé. Son vrai nom est Leana Scractophi, princesse de l'empire d'Ariadne, un État indépendant qui impose son despotisme. Drôle de coïncidence : cette cité volante est celle que Lashil a imaginée dans ses rêves les plus fous. Promise à un homme membre de la royauté, Leana veut faire de Lashil son défenseur...

Signant le retour de l'auteur de *Claymore*, le scénario est plein d'importance. Son dessin, dynamique

et mouvementé, offre de très belles scènes de baston contre les requins qui contrastent terriblement avec la poésie et la beauté d'autres planches, plus douces. L'ensemble, de très belle facture, porte haut. Ce récit fantasy plein de contrastes n'a vraiment pas à rougir face aux fleurons de Glénat depuis trente ans. Et montre une nouvelle fois que ce pionnier du genre en France est sur de bons rails.

PIERRE FONTANIER



ARIADNE,
L'EMPIRE CÉLESTE VOL. I

de Norihiro Yagi
Glénat, 192 p. n&b, 6,90 €



Extrait d'*Akira* T.3, de Katsuhiro Otomo

Kemono Incidents Vol.2

de Sho Aimoto



Kabané est un jeune garçon abandonné, privé de ses repères. Martyrisé depuis son plus jeune âge, il ne sait

comment appréhender le monde qui l'entoure et l'agresse. Plus important encore, Kabané est un hybride mi-homme mi-goule, a priori immortel. Découvert par un enquêteur spécialisé dans les créatures étranges, l'adolescent va découvrir le bouillonnement citadin et l'intérêt des relations sociales, tout en s'opposant à un bestiaire fantastique sans merci qui se dévoile encore par à-coups intéressants. L'auteur a tout à fait saisi les délimitations du shônen moderne qu'il utilise efficacement, distillant monstres, tragédies, horreur et humour avec générosité.

Kurokawa, 192 p., n&b, 6,80 €

ALEX MÉTAIS

Candy & Cigarettes Vol.2

de Tomonori Inoue



Soudainement affublé de dépenses bien trop énormes pour sa maigre pension, un vieux poli-

cier à la retraite multiplie en vain les petits boulots. Une solution s'offre soudainement à lui sous la forme d'une jeune virtuose de la gâchette un peu trop brouillonne. Pas le temps de niaiser, il lui faut l'argent, quitte à renier le serment de toute une vie. Le postulat est évident : s'octroyer les services du plus vieux et de la plus jeune des tueurs à gage et voir ce que ça donne. L'auteur donne vie au duo en puisant dans de nombreuses influences assez assumées, allant de *Gunsmith Cats* à Toriyama, qui modèlent une agréable ambiance rétro échevelée en voie de disparition.

Casterman, 224 p., n&b, 8,45 €

ALEX MÉTAIS

YOKAI DIVERGENTS

Bakemonogatari, récit de NisiOisiN célèbre au Japon, se transforme en constellation que propose Pika depuis ce printemps avec notamment une adaptation manga du fameux Oh! Great.



BAKEMONOGATARI © 2018 (story) NISIOISIN / (illustration) OH! GREAT / Kodansha Ltd.

Monogatari est un ensemble d'histoires fantastiques relativement courtes parues dans un magazine littéraire de la Kodansha, *Méphis*, puis regroupées en romans en 2006. La série au succès nippon incontestable continue encore à ce jour, un arc narratif après l'autre, changeant de préfixe quand l'envie lui en prend et enchaînant les volumes. *Bakemonogatari* regroupe les 5 premières histoires de l'auteur, toutes centrées sur des entités étranges qui croisent inopinément le chemin de Koyomi Aragaki, le personnage principal, benêt au grand cœur. Celui-ci tend systématiquement à vouloir les aider comme on l'a aidé, lui, à se dépêtrer d'une morsure de vampire. Il va devoir se dépatouiller durant la première aventure d'une jeune fille aussi diaphane qu'insupportable, maîtresse de *close combat* à coups de fournitures scolaires et dont le poids a mystérieusement disparu.

Deux poids deux mesures

Presque inconnu au bataillon en France, *Bakemonogatari* débarque en fanfare. Outre le récit d'origine qui sera publié en trois *light novels* dans la collection Pika roman, l'éditeur fait confiance à Oh! Great, auteur célèbre pour ses séries *Air Gear* et *Enfer et Paradis*, pour livrer une adaptation en manga de bonne facture. Son interprétation visuelle fera d'ailleurs

l'objet d'une publication spéciale, le premier tome se déclinant en deux éditions, une simple et une limitée comprenant jaquette exclusive, ex-libris et cartes postales d'auteurs prestigieux (incluant notamment Hiro Mashima, l'auteur de *Fairy Tail*). Les amateurs attentifs auront préalablement noté l'existence d'une myriade d'animés produits par le studio Shaft depuis 2009 et distribués en France sur diverses plateformes. Les épisodes animés bénéficiaient d'une charte graphique affolante qui enrobait magnifiquement les récits, seulement plombés par les personnalités des protagonistes à grincer des dents. Que vaudra la vision d'Oh! Great, quelque dix ans plus tard ?

Aussi great qu'avant

Oh! Great trouve son rythme après quelques chapitres hésitants. Si le début paresse un peu sur la mise en scène, on sent l'auteur de plus en plus à l'aise avec les étranges interactions sociales de son récit qui conviennent bien à certains de ses réflexes visuels les plus exubérants. Initialement efficace dans les scènes d'action pure ou dans certains moments de tension, son atout majeur sera surtout de pondérer les irritantes mesquineries des personnages par une narration porteuse de recul entrecoupée de visuels saisissants qui font appel à tout son amour de la stylisation. Oh! Great prend doucement la main sur le carcan que lui

impose l'exercice d'adaptation et lui imprime petit à petit sa patte.

Bakemono romanesco

Les romans, quant à eux, s'avèrent sans surprise le meilleur support des histoires de NisiOisiN. Bien loin de grandes prétentions littéraires alambiquées, l'écrivain enchaîne les révélations et les découvertes dans un style fluide propre aux *light novels*, destinés à se lire à la volée. La série oscille entre un tragique surprenant, des chamailleries parfois insupportables (selon les adaptations) et des créatures ou malédictions rafraîchissantes, le tout distillé dans un flux narratif léger propice au désamorçage humoristique de situations par ailleurs étranges, voire dures. Récits fantastiques urbains efficaces à l'ambiance inhabituelle, les histoires de *Bakemonogatari* sont définitivement à découvrir, d'une façon ou d'une autre.

ALEX MÉTAIS



BAKEMONOGATARI © 2018 (story) NISIOISIN / (illustration) OH! GREAT / Kodansha Ltd.

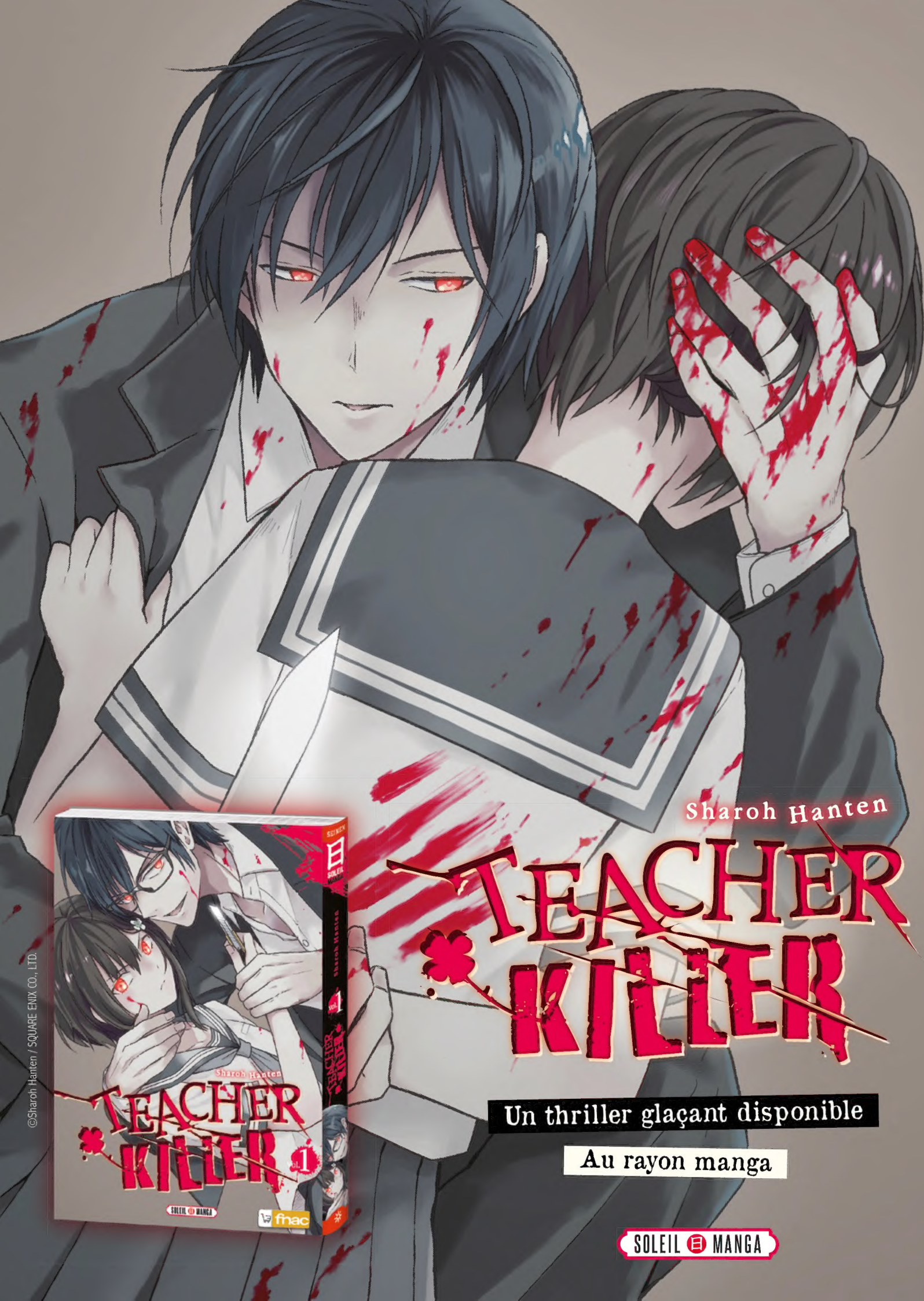
BAKEMONOGATARI VOL.2

De NisiOisiN et Oh! Great
Pika, 184 p., n&b, 7,20 €

BAKEMONOGATARI LÉGENDES CHIMÉRIQUES T.1

De NisiOisiN
Pika Roman, 334 p., 16,95 €





Sharoh Hanten

TEACHER KILLER

Un thriller glaçant disponible

Au rayon manga



Instants d'après
de Daisuke Imai



Après *Sangsues ou Destins parallèles*, Daisuke Imai revient avec ce recueil de courts récits

d'anticipation. Intelligence artificielle, tout numérique, connexions mondiales... À l'heure du tout technologique, la menace de dérives létales plane au-dessus de l'humanité. À l'image de la série *Black Mirror*, ce one-shot enchaîne les petites histoires fantastiques flippantes, à glacer le sang de tous les nerds du monde. Si les scénarios ne sont pas tous égaux dans leur intérêt, l'ensemble des récits forme tout de même une réflexion sur l'impact de la technologie dans nos vies et confirme ce qu'on savait déjà : il ne faut pas (trop) jouer avec les IA !

Komikku, 180 p., n&b, 8,50 €

HÉLÈNE BENEY

BL Métamorphose Vol.1
de Kaori Tsurutani



Jeune mémé de 75 ans, Yuki a un quotidien bien réglé... Et ennuyeux ! Jusqu'au jour où,

en flânant en librairie, elle achète un manga. À sa lecture, elle se rend compte qu'elle a acheté un « boy's love », une histoire d'amour entre garçons dont le lectorat est principalement féminin. Tombée sous le charme de ce genre souvent méprisé, elle enchaîne les tomes. Frustrée de ne pas pouvoir en parler avec quelqu'un, elle noue une amitié avec sa librairie, une ado timide, qui partage sa passion. Leur histoire d'amitié, malgré la différence d'âge, est évidente, et leur lien commun les nourrira au-delà des mangas. Légère et optimiste, *BL Métamorphose* est avant tout une histoire *feel good* d'échange intergénérationnel !

Ki-oon, 146 p., n&b, 7,90 €

HÉLÈNE BENEY

SAGRADA FAMILIA

Rien de plus terrifiant que les *Liens du sang*. La preuve dans la série du même nom de Shuzo Oshimi qui atteint déjà son troisième volume chez Ki-oon.



CHI NO WADACHI ©2017 Shuzo OSHIMI / SHOGAKUKAN

Très productif, l'auteur de l'apprécié *Les Fleurs du mal* et de *Dans l'intimité de Marie* s'est lancé, en sus de sa série vampirique un peu molle *Happiness*, dans l'écriture d'un récit psychologique angoissant qui n'a rien à envier aux maîtres du genre. On y perçoit la folie humaine d'un *Dragon Head* mélangé à l'angoisse sourde d'un *Je suis Shingo* dans lequel tout peut basculer à tout moment dans une infinité de situations problématiques. Et pourtant rien de plus banal, a priori, que cette histoire de puberté d'un jeune adolescent nommé Seiichi qui vit dans un foyer aimant entouré de sa famille, sans grands problèmes extérieurs. Mais alors d'où vient ce malaise, partagé à la fois par le lecteur et par le personnage principal ? Doit-on se méfier de cette mère qui couve son enfant ? L'inquiétude de l'ado est-elle légitime ou fondamentalement exagérée ? Doit-on mettre ça sous le coup de l'évolution émancipatrice du garçon ou est-ce la prise de conscience d'un profond dysfonctionnement ?

Sang et eau

Lecteurs comme protagonistes seront fixés tout au long de ces trois tomes

tandis que se révèle pleinement l'ampleur du problème qu'ils pressentaient sourdement. L'auteur n'évacue pas les conséquences des actions des personnages et en fait au contraire le pivot central du scénario, démultipliant ainsi la portée intime du récit. Il amène ses réponses avec un brio terrible en manipulant les craintes de tous. Pour ce faire, Oshimi joue avec l'ambiance et les personnages mais aussi avec de subtiles modifications de leur environnement et une finesse de leur catalogue d'expressions faciales qui accentue durablement ce doute persistant. L'auteur opère de brusques changements d'intensité qui font du récit de véritables montages russes savamment agencés. Avec l'anatomie modulable de ses personnages appuyée sur d'épatantes explosions de textures, l'auteur fait ressortir avec une force inégalée le tumulte sentimental des personnages.

Mon précieux

Les rares interventions extérieures détachées de la source du problème rappellent que le récit n'est pas simplement fascinant mais aussi profondément dérangeant socialement. On y retrouve un auteur qui, ayant déjà commencé à explorer l'étrangeté de

la psyché humaine et des relations sociales auparavant, plonge entièrement dans la gestion de la démence, de la dépendance, de la manipulation et de la toxicité. Encore une nouvelle référence de qualité au catalogue de Ki-oon qui, après 15 ans d'existence, ne faiblit pas.

ALEX MÉTAIS



LES LIENS DU SANG VOL.3

de Shuzo Oshimi,
Ki-oon, 224 p., n&b, 7,90 €

MES VOISINS LES ESPRITS

Une fabuleuse plongée dans
l'univers des esprits japonais !



©2018 Ushio Shiratori / MAG Garden

Un récit qui allie avec subtilité aventures, mystères et un regard plein
d'émotions sur la vie, dans la veine des plus beaux animés japonais !

Volume 1 disponible le 3 juillet !

Retrouvez Doki-Doki à Japan Expo - Hall 5A stand C180



Japan Expo



ALBATOR ET ASTRO REVUS PAR LA GÉNÉRATION RÉCRÉ A2!

40 années que Goldorak puis Albator firent leur apparition dans nos télévisions. Du haut de ses vingt ans, la Japan Expo rend hommage à ces héros qui ont marqué plusieurs générations d'enfants et donc à présent de créateurs. Rien de surprenant à voir des auteurs de BD franco-belge s'emparer de séries mythiques sous la houlette de Shibuya Productions et Michel Lafon. Sahé Cibot, directrice de collection et Jean-David Morvan, scénariste, lèvent le voile sur ce qui se prépare.



Extrait de la couverture d'Astro Boy année zéro, de Morvan et Parel



Capitaine Albator par Leiji Matsumoto



Recherche de personnage pour Astro Boy année zéro

« **P**roposer une véritable collaboration entre Européens et Japonais, du contenu original autour de licences phares du manga, ça a tout de suite été notre envie. » Sahé Cibot affiche clairement les ambitions du partenariat entre Shibuya Productions et Michel Lafon.

En mars dernier, l'annonce de la sortie de deux titres frappait fort : Astro par Jean-David Morvan, scénariste de Sillage, et Gérald Parel ; et Albator par Didier et Lyse Tarquin, duo graphique de Lanfeust Odyssey. « Leiji Matsumoto et Didier Tarquin vont réellement travailler ensemble sur cette création. On cherche une vraie collaboration entre les artistes, pas

seulement de la vente de droits. De même, Makoto Tezuka, fils d'Osamu Tezuka, scrute avec rigueur le développement de notre Astro avec de vrais retours constructifs à la clé. » ajoute la directrice de collection.

« Ne faites pas ce qui a déjà été fait »

« Makoto Tezuka a été très clair » complète Jean-David Morvan « il nous a dit : « mon père a toujours fait original, ne faites pas ce qui a déjà été fait ». » De fait, le scénariste a décidé de s'approprier le personnage qu'il connaît par cœur. « En 2010, je travaillais déjà sur une exposition-hommage par des artistes

internationaux à Tezuka, pour le Japon. Alors quand Cédric [fondateur de Shibuya Productions N. D. L. R.] est venu me proposer le projet, je n'ai pas hésité ». Son angle à lui ? Faire grandir Astro et le confronter à un univers de SF mâtiné de Japon post 1945. « J'ai été marqué par le livre Tokyo année zéro, de David Peace. Ce Japon occupé, meurtri, c'est une ambiance incroyable dont j'ai immédiatement voulu me servir. Astro est confronté à une guerre humains-robots qui ne le laissera pas indemne. »

Figure marquante du manga jeunesse, la création d'Osamu Tezuka s'adresse ici aux adultes, ceux qui ont grandi avec Astro. « Mais c'est une erreur

de croire que Tezuka est un auteur jeunesse. C'est un auteur qui parle aux enfants de problématiques d'adultes. Et c'est ça que les enfants veulent lire. Ils veulent grandir par l'imaginaire. L'évolution du personnage que je propose entre parfaitement dans l'esprit de Tezuka. Mais là, on parlera d'adolescence, de rébellion et moins d'enfance. »

Le temps de la création

Après une telle présentation, on ne peut qu'attendre impatiemment cette histoire. « Nous misons sur une sortie au premier semestre 2020 pour Astro » assure Sahé Cibot. « Nous espérons sortir un titre surprise pour l'automne suivant. Le projet de Didier et Lyse Tarquin suivra, une fois que le deuxième tome d'UCC Dolores aura été terminé. » Morvan et Parel (assistés par Guillaume Martinez aux story-boards et aux décors) sont déjà bien avancés. Le scénario du premier tome est écrit et le dessin bien avancé. « Mais on se réserve encore la possibilité de formats différents, donc ça peut encore évoluer. » tempère Jean-David Morvan. Les délais de parution s'expliquent

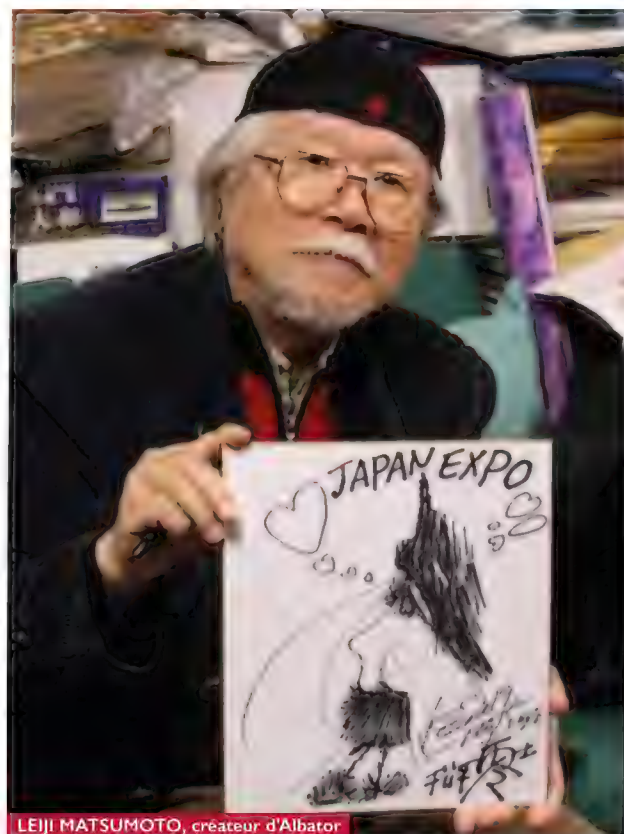
surtout par la complexité du processus éditorial. « Je me vois un peu comme une cheffe d'orchestre » déclare Sahé Cibot « il y a tellement de monde impliqué, sur deux continents, que les validations prennent du temps. Mais on ne peut pas demander aux Japonais de s'impliquer et exiger une rapidité de réalisation. Alors ça nous convient parfaitement. »

Quitte à laisser la concurrence prendre de l'avance? Kana arrive dès cette Japan Expo avec *Capitaine Albator*, *Mémoires de l'Arcadia*, œuvre de Jérôme Alquié, annoncée elle aussi sous la houlette de Matsumoto. « Je ne suis pas inquiète » rétorque l'éditrice « parce que notre démarche n'est pas la même. Nous, nous voulons permettre aux auteurs européens de recréer ces personnages dans des œuvres qui leur ressemblent et qui leur permettent de montrer en quoi ces mangas ont marqué leur imaginaire. Il y aura de la place pour les deux propositions. »

YANECK CHAREYRE

DURANT LA JAPAN EXPO

Retrouvez Leiji Matsumoto en conférence



LEIJI MATSUMOTO, créateur d'Albator

© seia event

MON VOISIN LE YAKUZA

La voie du tablier nous propose de compulser le code d'honneur de la femme au foyer japonaise, interprété par... un ex-yakuza.

Les Japonais ont du mal à s'extraitre du carcan qu'essayent constamment de leur imposer leurs semblables. Dans un pays où rentrer dans le moule signifie vivre une vie heureuse et sans encombre,

les êtres humains sont souvent déformés à l'extrême par leur catégorie professionnelle. Homme de bureau en col blanc, petite frappe des rues, femme au foyer... Cette rigidité rend d'autant plus facile le détournement. Quoi donc de mieux pour brouiller les pistes qu'une improbabilité sociale telle qu'un *bad boy* au foyer? Le décalage lié à la transposition est classique mais n'en perd cependant pas en saveur, notamment grâce à la capacité qu'a l'auteur, Kousuke Oono, à forcer le trait sans retenue.

Sonatine en tablier

Tatsu l'Immortel n'est pas un mauvais bougre. Du moins plus maintenant. Il éprouve seulement quelques difficultés à se défaire d'un air patibulaire directement issu de son ancienne carrière mafieuse et de quelques malencontreux réflexes un tantinet extrêmes. Acheter un DVD comme on achète deux tonnes de cocaïne, ça n'est définitivement pas très rassurant... Si lui-même ne perçoit pas

tout à fait le problème, il va sans dire que son entourage angoisse, lui, sévèrement. Tant pis si tout le quartier est terrifié et si son ancienne vie revient constamment lui mettre des bâtons dans les roues, rien n'empêchera l'ancien yakuza de profiter des promotions-éclaircies de la superette du coin! Les chapitres sont courts, leurs conclusions font bien souvent mouche grâce, il faut l'avouer, au côté complètement frapadingue de Tatsu l'Immortel. Le mélange prend dès les premières pages et ne semble pas sujet à essoufflement.

ALEX MÉTAIS

LA VOIE DU TABLIER VOL. I

De Kousuke Oono,
Kana, 208 p.,
n&b, 6,85 €



fnac PRÉSENTE

JUANJO GUARNIDO LE RETOUR DU "CHAT NOIR" DE LA BD



Par [Mélanie](#), libraire Fnac

Six ans que l'on attendait une nouvelle bande dessinée illustrée par Juanjo Guarnido, le père de la saga *Blacksad*. Une attente récompensée cet été avec *Les Indes fourbes*, en collaboration avec Alain Ayroles, où Guarnido représente sa vision de l'Eldorado.

De Disney à Blacksad

Le dessin est plus qu'une vocation pour l'Espagnol [Juanjo Guarnido](#). C'est comme s'il était né avec des crayons au bout des doigts. Son enfance, il la passe à dessiner, sur les bords de la Méditerranée. Tant et si bien qu'il se dirige vers les Beaux-Arts, à Grenade où, diplômé, il va déployer son talent dans des revues comics des éditions espagnoles de [Marvel](#).

Il est très vite remarqué par les studios d'animation Lapiz Azul et convié à travailler pour eux, à Madrid. Mais les studios Walt Disney de Montreuil ne veulent pas laisser passer un tel artiste : ils l'engagent en 1993, d'abord comme dessinateur de décors, puis comme animateur pour des films tels que *Le Bossu de Notre-Dame*, *Hercule*, *Tarzan* ou *Atlantide, le monde perdu*.

Entre temps, l'appel de la bande dessinée se fait plus fort. Avec le scénariste [Juan Diaz Canales](#), il crée le personnage qui va le rendre célèbre, John Blacksad : un détective privé félin au pelage noir et au museau blanc, solitaire et torturé, qui se livre à des enquêtes retorses et alambiquées. Le succès est immédiat. Cinq tomes de *Blacksad* verront le jour, accumulant les récompenses internationales (notamment au festival d'Angoulême pour *Arctic-Nation* ou les prix Eisner et Harvey).

Le retour de Guarnido

Blacksad est décliné en jeu vidéo (*Blacksad Under The Skin*). Le succès de la série pousse Guarnido à s'adonner à temps plein à la bande dessinée, sans délaisser pour autant l'animation (on lui doit le personnage de Chat-Man dans *Nocturna, la Nuit magique* en 2007).

Avec [Teresa Valero](#), il crée en 2008 une nouvelle saga, *Sorcelleries*, mettant en scène trois sorcières qui font le choix de s'éloigner de la société de consommation.

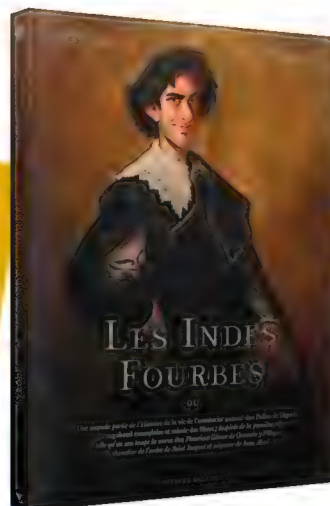
Il s'essaie également à la science-fiction en illustrant *Omega*, le tome 13 de la série *Voyageur* de [Pierre Boisserie](#) et [Éric Stalner](#), ainsi que toutes les couvertures.

Mais il aura fallu patienter avant de retrouver son coup de crayon inimitable, pour une toute nouvelle aventure, *Les Indes fourbes*, en collaboration avec [Alain Ayroles](#) (à qui l'on doit la saga *De Cape et de Crocs*). Cette fois-ci, point de chat, mais un anti-héros aussi imprévisible que sympathique, Don Pablos de Ségovie, qui décide de se lancer dans la quête de l'Eldorado, passant de la misère totale à la richesse infinie. Cette bande dessinée montre une nouvelle facette du talent de Guarnido qui, on en est sûr, en recèle encore bien d'autres...



[Les Indes Fourbes](#)

Juanjo Guarnido - Alain Ayroles
Sortie le 28/08/2019



fnac PRÉSENTE

10 MANGAS À LIRE DANS SA VIE



Par [Lucas](#), libraire Fnac

Au mois de juillet, on célèbre la Japan Mania avec Japan Expo. C'est le moment de (re)découvrir 10 œuvres cultes, que vous soyez mangaphiles ou non.



L'Histoire des 3 Adolf d'Osamu Tezuka

Connu pour avoir créé *Astro Boy* ou encore *Le Roi Léo*, on doit également à *Osamu Tezuka* *L'Histoire des 3 Adolf*. Sous la montée du nazisme, pendant les Jeux olympiques de 1936, on suit les mésaventures du journaliste Sohei Togué, dont le frère athlète vient d'être assassiné à Berlin. Un chef-d'œuvre méconnu en France à découvrir au plus vite.



Le Sommet des Dieux de Jirô Taniguchi

Direction l'Himalaya avec *Le Sommet des Dieux* de *Jirô Taniguchi* et *Baku Yumemakura*, avec une réédition qui avait obtenu en 2005 le prix du Meilleur Dessin au Festival d'Angoulême. On y retrouve les souvenirs du photographe Fukamachi lors de son périple en montagne, à la rencontre de cultures différentes et d'aventures sidérantes et vertigineuses.



Bride Stories de Mori Kaoru

Prenant pour toile de fond la route de la soie, *Bride Stories*, récompensée du prix Intergénération au Festival d'Angoulême 2012, retrace l'histoire d'Amir, 20 ans, qui rencontre son futur époux, Karluk, à peine âgé de 12 ans. Mais Amir doit être cédée à un autre homme, pour une union plus avantageuse pour sa famille. Une épopée humaine sur les mariages forcés qui provoque éblouissement et émotions.



Nana d'Ai Yazawa

L'histoire de deux jeunes filles toutes deux baptisées *Nana*, aux tempéraments et aux destins diamétralement opposés : quand l'une est rêveuse et romantique, l'autre est solitaire et chanteuse de rock. Elles vont finir par partager le même appartement et être unies par une amitié indéfectible. Un manga devenu un classique par la force de l'émotion qui s'en dégage.



L'Enfer de Yoshihiro Tatsumi

Une force partagée par *L'Enfer* de Yoshihiro Tatsumi (connu pour sa saga testament *Une vie dans les marges*), paru pour la première fois en 2008. Un manga pas comme les autres, pionnier d'un nouveau genre, le Gekiga, qui aborde des thèmes enfouis au creux de l'âme et de l'homme. Soit ici le mal de vivre qui ronge ses héros plongés dans une vie de faux-semblants, dans une société qui broie tous les individus, quelles que soient leurs conditions sociales.



Monster de Naoki Urasawa

Direction les années 80 à Düsseldorf, en Allemagne, avec *Monster* de *Naoki Urasawa*, une saga qui raconte les aventures du neurochirurgien Kenzo Tenma à l'avenir tout tracé. Jusqu'au jour où un terrible choix (sauver la vie d'un petit garçon plutôt que celle du maire de la ville) va le conduire à tout perdre. Surtout que l'enfant en question n'est pas celui qu'il croyait... Un thriller glaçant et oppressant.



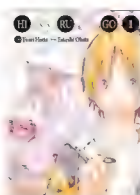
Akira de Katsuhiro Otomo

Akira est l'un des mangas les plus célèbres dans le monde. On retrouve l'édition originale en noir et blanc, telle qu'elle avait été conçue en 1982 par *Katsuhiro Otomo*. L'histoire se situe en 1919 dans la nouvelle capitale japonaise après la Troisième Guerre mondiale, où l'on fait la rencontre d'un étrange enfant-vieillard aux pouvoirs paranormaux... Une œuvre devenue culte qui a inspiré de nombreux mangas, romans et dystopies.



Kitaro le repoussant de Shigeru Mizuki

Culte, comme l'est également *Kitaro le repoussant*, anti-héros issu des légendes nippones. Kitaro est un fantôme désabusé qui a (re)pris vie sous le crayon de *Shigeru Mizuki* et dont les aventures ne font que renforcer son dégoût de la société des hommes. Une œuvre devenue une institution au Japon et encore trop méconnue en France.



Hikaru no Go de Yumi Hotta et Takeshi Obata

Les fantômes inspirent décidément les mangakas. *Yumi Hotta* et *Takeshi Obata* ne diront pas le contraire, eux qui ont fait d'*Hikaru no Go* un héros plébiscité au Japon et dont les aventures ont paru en une vingtaine de volumes entre 1999 et 2003. Ou l'histoire du jeune Hikaru, 11 ans, qui trouve un jeu de go dans son grenier. Mais ce jeu est hanté par l'esprit d'un grand maître issu des temps anciens, qui va guider son nouvel apprenti...



Gon de Masashi Tanaka

Gon est un bébé Tyrannosaure qui compose avec le monde extérieur grâce à une force qu'il ne soupçonne pas et qui lui sera très utile pour survivre dans ce Crétacé impitoyable. Un manga aussi drôle qu'original, devenu un dessin animé culte au Japon en 2012. Une alternative aux dinosaures en trois dimensions de *Steven Spielberg*...



LE MANGA DU MOIS : LE RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Tous les mois, retrouvez les conseils manga de youtubeurs spécialisés. Luccass TV et Le Chef Otaku sont aux manettes de ce rendez-vous filmé.

Pour l'été, Luccass TV vous conseille la lecture de *Time Shadows*, un polar captivant et fantastique. [Découvrez la vidéo sur Fnac.com](#)

NEW YORK EN GRANDES POMPES

Avec *Giant*, nous étions hissés au sommet des buildings new-yorkais en 1932. Mikaël pose cette fois sa caméra parmi les cireurs de chaussures et ce nouveau diptyque s'annonce déjà tout aussi prometteur.

Nous quittons les chantiers de construction de Manhattan tout en restant immergés dans ce *melting-pot* des classes sociales les plus humbles où les émigrés de fraîche date, de quelque endroit du vieux continent qu'ils proviennent, sont déjà rejetés par ceux de la première génération qui craignent que le flux incessant des nouveaux arrivants ne vienne leur ôter le pain de la bouche.

ASPHALT JUNGLE

Fils d'immigré allemand, le jeune Altenberg, neuf ans, ne souhaite qu'une chose : s'intégrer au « nouveau monde » en reniant ses origines germaniques. Après s'être chamaillé avec son père à ce propos, il quitte brièvement son immeuble qu'il retrouve en flammes à son retour. Orphelin, il va devoir faire son éducation dans la rue auprès de quelques autres déshérités de son âge. Avec Shiny Rasmussen, il va devenir un *bootblack*, cireur de chaussures ambulant. Et, désormais, il se fait appeler Al Chrysler. Avec leur ami, le très affranchi Joseph Bazilsky, alias Diddle Joe, ils vont monter une

opération de blanchiment d'argent sale, fruit des trafics de la mafia italienne, qui va prendre une tournure dramatique.

L'histoire, contée en flash-back, débute sur le front de guerre en 1945. Nous découvrons Al, devenu adulte, en train d'enterrer ses compagnons d'armes tombés sous le feu des tirs ennemis. Sur la plaque d'identification accrochée au cou d'un des soldats défunts, il trouve le nom de la personne à prévenir en cas de décès : celui de son amour de jeunesse, Margaret Beauford, devenue l'épouse de feu Harry Grey.

SCÉNARISTE CHEVRONNÉ. METTEUR EN SCÈNE ÉPROUVÉ

On retrouve dans ce nouveau récit toute la puissance narrative de Mikaël, avec un sens particulièrement aigu de la dramaturgie, qui faisait tout le sel de *Giant* et évoquait à bien des égards les ambiances du chef-d'œuvre de Sergio Leone, *Il était une fois en Amérique*. Il ne manque que la musique d'Ennio Morricone sur ses images ! Son scénario, qui s'affranchit subtilement de la chronologie

de certaines péripéties, se ménage des zones d'ombre qui ne seront dévoilées que dans le second volet. Ici encore, il joue sur l'empathie que suscitent ses différents personnages sans jamais verser dans le sentimentalisme. Il y a de la tragédie, du pathos dans cette histoire d'amours contrariées entre Al et Margaret, comme il y en avait dans *Giant* entre Jack Jordan et Mary Ann. Loin de se répéter, Mikaël creuse et approfondit son sillon sur un terrain fertile en émotions.

Graphiquement, il poursuit son exploration de « Big Apple » avec la même fascination, le même soin pour les décors comme pour les véhicules qui sillonnaient les avenues de la mégapole de cette première moitié du XX^e siècle. Ses perspectives de rues, ses vues plongeantes, sont impressionnantes dans leurs dominantes virant du sépia à l'ocre ou au vert selon les séquences. Au détour d'une vignette, on peut déceler un bel hommage à Will Eisner qui célébra sa ville de naissance tout au long de sa prestigieuse carrière. Notons encore qu'à l'instar des deux volets de *Giant*, l'illustration de la couverture de *Blackboot* est très belle, et celle

du tome suivant, comme en atteste la reproduction figurant au dos de cet album, tout aussi réussie. Cerise sur le gâteau : un très beau cahier graphique de huit pages, réservé à la première édition, permet à Mikaël de signer quelques illustrations pleine page de toute beauté.

SERGE BUCH



de Mikaël
Dargaud, 64 p., couleur, 14€



ÉCHEC À LA MORT?

Alexis Bacci représente la mort sous les traits d'une tueuse impitoyable et il la place au centre d'un récit de science-fiction inspiré, dynamique et gentiment corrosif. Jubilaire!

La mort parcourt l'espace à la recherche des planètes à détruire et des habitants à supprimer. L'une de ses dernières missions a été de régler son compte à la Terre, mais contrairement à d'habitude il y a eu des survivants. La camarade a donc pour objectif de retrouver ces derniers et de finir le travail. Cela s'annonçait simple... ça ne le sera pas!

La mort pour décrire les vivants

Ce *Captain Death* est une bonne surprise. Par ses partis formels, Alexis Bacci (co-auteur avec Bastien Vivès de *Lastman Stories - Soir de match*) élabore un hommage aux films de série B comme à un certain type de comics. S'il accorde une grande importance aux textes descriptifs détaillant lieux, ambiances ou tâches à accomplir, le ton, souvent quelque peu distant, apporte un décalage. Les pages contiennent une poignée de cases, fréquemment assez larges. Le dessin retravaille la science-fiction un peu à

la manière d'un Daniel Torres ou d'un Bruno et recourt à peu de couleurs. Maîtrisant extrêmement bien la narration, l'auteur maintient la tension, parsemant les 240 pages de son album d'accélération et de retournements de situation. Cette course-poursuite permanente s'avère fort agréable et ludique. Elle vaut d'autant plus le détour que, sans avoir l'air d'y toucher, Alexis Bacci brosse un portrait détaillé et précis de l'être humain comme de la vie en société. Ainsi, la légèreté affichée de cette partie de cache-cache avec la mort ne masque pas une réflexion vive sur l'humanité, ses qualités et ses défauts. Alors, comme le chante Hubert-Félix Thiéfaine dans *Alligators* 427 : « Moi je vous dis bravo et vive la mort! »

BORIS HENRY

↳ CAPTAIN DEATH

d'Alexis Bacci
Casterman,
242 p., couleur,
14 €



HERGÉ

une vie, une œuvre



AU CHÂTEAU DE MALBROUCK

30 MARS • 30 NOVEMBRE 2019

EXPOSITION PROPOSÉE PAR LE DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE



MOSELLE.FR



Chez Adolf

de Rodolphe, Ramon Marcos et Dimitri Fogolin



Pas facile de porter le prénom Adolf, sauf si on habite en Allemagne en janvier 1933. Le patron d'un café est

tellement fier du sien qu'il rebaptise son débit de boisson « Chez Adolf », une manière également de rendre hommage au tout nouveau chancelier allemand. Avec ce titre à double sens, Rodolphe décrit la société de l'époque à travers les yeux de Karl Stieg, professeur de lettres au collège qui vit au-dessus du troquet. *Chez Adolf*, c'est bien sûr l'Allemagne toute entière, à la botte du Führer et de ses SA. Le pouvoir est pris, la société va bientôt être totalement cadenasée. Comme un entomologiste, Rodolphe examine les réactions des uns et des autres à ce terrible bouleversement. Une belle étude sociologique toute en finesse.

Delcourt, 56 p., couleur, 14,95 €

THIERRY LEMAIRE

CE T.13

de José Roosevelt



Autoédité, José Roosevelt a édité depuis 2005 une véritable cathédrale de plus de 700 planches des-

sinées avec une minutie incroyable. Aux confins de la fantasy, de l'onirisme, du symbolisme et du surréalisme, la série CE (dont la brièveté seule du titre est un programme d'indépendance et un défi à l'heure du triomphe des moteurs de recherche) se conclut avec ce 13^e épisode.

De ses influences, l'artiste n'a jamais fait un secret et il les remercie à chaque volume: Möbius, McKay, Escher, Dali, Bruegel, Bosch, Lewis Carroll, Borges, K. Dick... En les mêlant dans une histoire de science-fiction à tiroirs, pleine de jeux de pistes, il a créé une œuvre d'une grande cohérence formelle et philosophique.

Éditions du Canard, 60 p., n&b, 17 €

VLADIMIR LECOINTRE

HISTOIRE D'UN HÉROS À AUSCHWITZ

Du plus vaste et tristement célèbre des camps d'extermination du Troisième Reich, Gaétan Nocq adapte remarquablement en bande dessinée le témoignage poignant et héroïque de Witold Pilecki, l'espion d'Auschwitz.



Tenus secrets durant plus de 50 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, les rapports Pilecki exposent froidement la réalité matérielle du fonctionnement du camp d'Auschwitz, vécu par un prisonnier pas comme les autres. En septembre 1940, le lieutenant Witold Pilecki se fait volontairement arrêter par la Wehrmacht afin d'être emprisonné à Auschwitz. Sa mission est de collecter et transmettre des informations, ainsi que d'organiser un réseau de résistance.

Un dépouillement puissant

Motivé par l'historienne et maîtresse de conférences à la Sorbonne Isabelle Davion, Gaétan Nocq dessine ces trois années de captivité avec toute la grâce et la puissance qu'il sait donner à ses scènes mono- ou bi-chromatiques. De ses visites aux vestiges polonais, l'auteur a ramené en particulier une imagerie primaire, dépouillée de tout superflu et empreinte de l'humilité respectueuse qu'un tel récit réclame. Il impose avec courage l'ambiance tendue et dangereuse qu'on imagine du lieu et de l'époque, et magnifie l'importance de

chaque détail : un béret, une brique, un tricycle. Il anime subtilement ses personnages dont les expressions semblent autant réduites que l'est leur liberté, nous imprimant plus violemment encore l'odieuse réalité de ce que subirent les déportés. Si Gaétan Nocq s'est posé la question de la manière dont il saurait aborder graphiquement un tel ouvrage, sans en trahir l'authenticité historique et émotionnelle, nous pouvons d'ores et déjà le rassurer : pari réussi, son livre est crédible et beau malgré l'horreur.

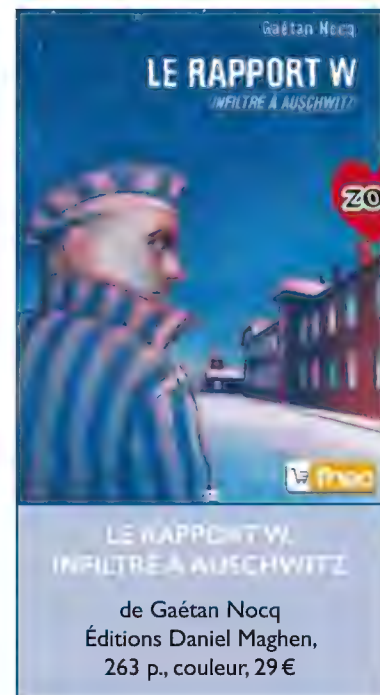
Quand la réalité dépasse la fiction

L'autre exercice périlleux pour l'auteur était d'adapter un document quasi-administratif en un récit construit comme une fiction dramatique dont le rythme, au vu du sujet, suffirait à tenir en haleine un public. Là encore, Gaétan Nocq affirme ses talents de conteur et signe un album dont les étapes du scénario s'imprègnent précisément de la puissance des faits : la guerre, l'espionnage, la prison, l'évasion, la mort, autant de thèmes dignes des meilleurs romans de genre. Comme le héros, le lecteur se

charge du poids d'un environnement aussi écrasant, éclairé par l'espoir de s'évader.

Parmi les nombreux ouvrages centrés sur la Seconde Guerre mondiale, *Le Rapport W* de Gaétan Nocq est de ces lectures qui bouleversent.

NICOLAS ADOLPHI



LOUISIANA

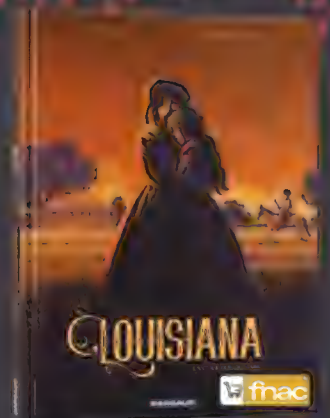
LA COULEUR DU SANG

Une grande saga familiale au cœur de l'Amérique esclavagiste du XIX^e siècle.

Nouvelle-Orléans, 1961.

Questionnée par ses petites filles, Louise Soral, descendante de planteurs louisianais et dernière témoin d'une époque révolue, trouve le courage de leur raconter les souvenirs et les secrets les plus sombres de sa famille...

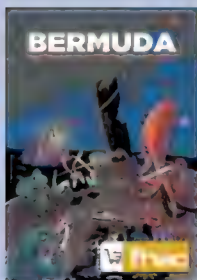
Inspirés de faits réels, Léa Chrétien et Gontran Toussaint livrent un témoignage puissant sur une Amérique misogyne, raciste et violente.



Tome 1 en librairie le 30 août

DARGAUD

Bermuda T.I.I
Collectif



Sous la couverture signée Lewis Trondheim de ce *Bermuda*, vingt-sept histoires pour sourire et découvrir

un bel assortiment de scénaristes et dessinateurs dont c'est la première publication, et de vieux routards qu'on adore retrouver dans ce périlleux exercice de nouvelles (Fabcaro, James, Boris Mirroir...). Depuis onze ans, l'ex *Projet Bermuda* ouvre la saison estivale de la bande dessinée avec un recueil « d'histoires plus ou moins courtes » inédites, sélectionnées après un appel à projets d'auteurs lyonnais, désormais ouvert à tous les francophones. Un moyen de valoriser les talents du 9^e art, une biographie précédant chaque récit. Vikings, martiens, sorcières, homme-sirène... La récolte 2019 est fructueuse !

Expé éditions, 256 p., couleur, 20 €
NATACHA LEFAUCONNIER

La guerre du gras n'aura pas lieu de Louison



Après *Cher François et Les Douze Râteaux d'Hercule*, Louison revient avec un album militant contre les diktats de

minceur imposés particulièrement aux femmes. La société valorise les corps minces et jeunes de manière si insidieuse que les premiers critiques de notre corps sont nos proches. L'héroïne, comme des millions de congénères, cherche à maigrir pour affronter l'été sur la plage. Mais après avoir essayé plusieurs régimes absurdes et inefficaces, elle doit se rendre à l'évidence. Il faut trouver en soi-même les ressources pour mieux accepter son corps. Une BD qu'il faut absolument offrir à toutes les (pré-)adolescentes, aux parents et aux hommes aussi (qu'ils soient grossophobes ou non).

Marabulles, 144 p., couleur, 14,90 €
LOUISA AMARA

VOYAGE EN CASES

Avec les beaux jours, la BD prend aussi la route des vacances. Du carnet de voyage illustré au *Routard* en BD, petit tour d'horizon des albums à mettre dans sa valise ou à arpenter de son canapé.

Los Angeles, Séoul, Prague, Cuba ou Rome : autant de destinations qui font rêver et que Louis Vuitton aligne dans sa série de *Travel Book* qui compte à présent 17 destinations. Ces somptueux livres renferment les scènes de rues souvent désertes mais très vivantes que Javier Mariscal a croquées dans Los Angeles, ou les détails d'un Séoul entre rêve et réalité que révèle le duo Icinori. Pour ceux qui aimeraient flâner dans des contrées moins lointaines, *Rome* vu par Miles Hyman sorti l'année précédente reste la plus belle manière de parcourir la ville éternelle de chez soi.

De l'humour dans le sac

Pour ceux qui seraient plus rigolards que contemplatifs, l'autrice alsacienne Camille Burger s'est amusée à détourner ses voyages pour en tirer des aventures loufoques. Issue de la même école qu'Icinori, les Arts Décoratifs de Strasbourg, elle a choisi un chien comme alter ego dessiné. Dans son premier volume qui se déroule au Mexique, *El Guido del Crevardo*, elle donne l'envers du décor d'un voyage sans trop de budget mais avec pas mal d'aventures improbables. Pour son *Loosely Planet Thaïlande*, elle quitte l'autobiographie plus ou moins romancée pour explorer les sentiers du thriller déjanté version road-trip touristique. Un peu moins de carnet de voyage



Extrait de *Loosely Planet Thaïlande*

et plus de rire, le voyage immobile ne perd pas au change.

Un guide mais en mieux

Les chanceux qui auront plié bagage pourront s'amuser à reconnaître les quartiers dépeints dans les *Travel Books* au gré de leurs voyages mais auront meilleur usage des *Guides en BD*. Pour chaque destination, 30 lieux emblématiques sont sélectionnés. En plus d'un moment ou d'une anecdote historique narrés en BD, chaque place a droit à une double-page explicative très complète et pratique pour tout touriste. Plus agréable à lire en BD, l'Histoire des lieux visités s'intègre vite et même si chaque guide s'attarde sur les lieux

les plus connus, le lecteur se surprendra à apprendre de nombreuses anecdotes à leur sujet. Pour l'instant les éditions Petit à Petit se sont concentrées sur la France (Paris, la Corse et les Châteaux de la Loire), toutefois dès 2020 elles exploreront Rome, Lisbonne, Barcelone et même Tokyo. De belles balades en perspective...

LINE-MARIE GÉROLD

➔ TRAVEL BOOK

Louis Vuitton, 170 p. env., couleur, 45 €



➔ LOOSELY PLANET THAÏLANDE

de Camille Burger
Fluide Glacial, 120 p., couleur, 17,90 €

➔ GUIDES EN BD

Collectif
Petit à Petit, 170 p. env., couleur, 19,90 €



Extrait du *Travel Book Séoul*



MANIPULATIONS MENTALES

Sensation venue d'outre-manche, l'épais *Tumulte* commence comme une satire sociologique avant de se retourner en polar tourmenté.



Adam a la trentaine et une carrière prometteuse dans la pub. Mais voilà qu'au cours de vacances estivales avec sa compagne, son narcissisme et sa prétention ne le préservent plus de l'insatisfaction et des doutes... La peur du vieillissement et de la routine l'envahissent. « Il était temps de changer. Le moment était venu de prendre des risques » se dira-t-il. Les bouleversements commencent par un accident et la rencontre éphémère avec une lolita (qui revendique esthétiquement sa filiation avec l'adaptation du roman par Kubrick). Sabordant son couple puis sa carrière, Adam se retrouve disponible pour l'aventure qui pourrait remplir le vide de son existence. Moment idoine pour rencontrer (p.46!) une jeune femme attirante et mystérieuse dont on découvre rapidement qu'elle abrite des personnalités multiples. L'ambiance vire alors au

thriller paranoïaque où il est question de meurtres, de programmes gouvernementaux secrets et de manipulation mentale.

Excès de sophistication

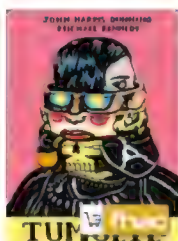
L'exploitation scénaristique du Trouble dissociatif de l'identité n'est pas en elle-même d'une grande originalité mais les auteurs ont soigné la mise en scène, le découpage et le style. Ils distillent certains éléments parallèles en lien à la pop culture parfaitement savoureux. L'influence de leurs maîtres européens (Mezzo et Pirus et leur *Roi des mouches*) et américains (Charles Burns et Daniel Clowes) est partout visible. Il émane ainsi de l'ensemble la sensation d'avoir affaire à un exercice de style. D'une lecture entraînante, l'œuvre se révèle au final un peu trop travaillée, manquant de sincérité et traitant ses personnages comme des marionnettes, à l'instar des services secrets évoqués dans ses pages.

VLADIMIR LECOINTRE

→ TUMULTE

de John Harris Dunning et Michael Kennedy

Presque Lune, 184 p. couleur, 25 €



Waldo
de Lorraine Les Bains



Horreur ! La star de la chanson française (adultée mais un brin ringarde) Waldo Maelfait vient d'être

assassinée chez elle... tuée dans son sèche-linge. Par qui ? Pour quoi ? L'enquête nous plonge entre les murs de maisons particulières, entre passé et présent, dans les histoires d'une foule de protagonistes invisibles. Car ici, ce sont les maisons les personnages principaux, masquant ceux qui y vivent. Ces bâtisses fabuleusement dessinées prennent alors vie en restant immobiles. On oublie vite l'absence d'humains tant le style et l'humour nous transportent. Un ouvrage lumineux, totalement atypique et extrêmement beau, préfacé par l'inénarrable Fabcaro. Incontournable !

Éditions Lapin, 128 p., couleur, 20 €
HÉLÈNE BENEY

Le Club de l'entre-deux
de Maxime Muri



Dans une ville nouvelle de grande banlieue des années 90, Sam est un jeune ado qui

se cherche, à l'ombre d'un grand frère « à problèmes ». Avec sa bande de copains, ce garçon timoré va tester ses limites. Leur club, fondé sur leur soif de découvertes sexuelles, entre intérêt et dégoût, les pousse à qui mieux-mieux... Entre deux âges, ils quittent l'enfance mais en ont toujours la naïveté collée aux baskets. Artiste en herbe, Sam va devoir grandir envers et surtout contre lui-même. Brut, réaliste et souvent drôle, ce one-shot aux allures de chronique sociale de Muri nous plonge dans l'adolescence masculine de la fin du XX^e siècle... et pourtant toujours d'actualité !

Warum, 136 p., n&b, 16 €
HÉLÈNE BENEY

QUE RESTE-T-IL DE WOODSTOCK ?

Forever Woodstock, trois jours de paix et de musique : c'est le titre d'une BD mêlant avec équilibre histoire et fiction. Elle tombe à point nommé avec le cinquantenaire du mythique festival américain en août. En une soixantaine de pages, on est plongé dans les coulisses de cet événement au succès inattendu qui a réuni plus de 400 000 personnes contre la guerre du Vietnam.



Un policier, un pilote d'hélico, une journaliste qui fait sans le savoir la plus belle rencontre de sa vie avec Joan Baez, des libraires... Toutes ces personnes, créées de toutes pièces par les auteurs, racontent leur facette de Woodstock et ce qu'elles sont devenues aujourd'hui. Un livre d'une grande richesse historique, illustré dans une ligne claire épurée, sans effets psychédéliques mais avec des couleurs percutantes. L'effet réaliste est bluffant. Entretien avec le scénariste Nicolas Finet.

Comment est née cette idée de BD historique sur Woodstock ?

Nicolas Finet : J'avais dix ans quand Woodstock a eu lieu. Je m'intéresse depuis longtemps à la musique et je connais l'histoire de ce festival depuis toujours. Le reste est un hasard : j'évoque dans le monde de la BD comme éditeur, auteur, journaliste, organisateur d'événements et ma route a croisé celle du dessinateur Christopher. Il est lui aussi très branché musique et a eu

cette idée qu'il m'a proposé d'écrire. Avec le cinquantenaire en août, c'était le moment où jamais.

Quelle a été votre matière première pour écrire le scénario ?

J'ai baigné tôt dans l'histoire de ce festival et de cette période. J'ai dû faire des choix car 32 groupes et artistes y ont joué. Il y a eu des moments de bravoure visuelle et historique ou purement musicale : certains artistes, comme Joe Cocker, ont atteint l'état de grâce.

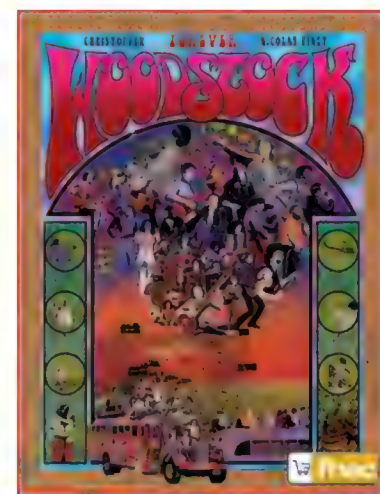
Votre objectif était d'apporter une valeur ajoutée à Woodstock à travers le regard de ces personnages fictifs ?

Oui. On fait en sorte d'être dans la réalité historique de ce qu'on raconte : ces personnages sont proches de ceux qui ont existé ou auraient pu y être. Notre idée est aussi de montrer, en une seule image au début de chaque chapitre, ce que sont devenus tous ces gens. Ce qui en ressort, c'est que les valeurs de Woodstock sont toujours d'actualité.

Avez-vous d'autres projets avec Christopher ?

On travaille sur un portrait biographique de Janis Joplin. On n'est pas très loin de Woodstock !

PIERRE FONTANIER



FOREVER WOODSTOCK

de Nicolas Finet et Christopher Robinson, 64 p., couleur, 17,95 €

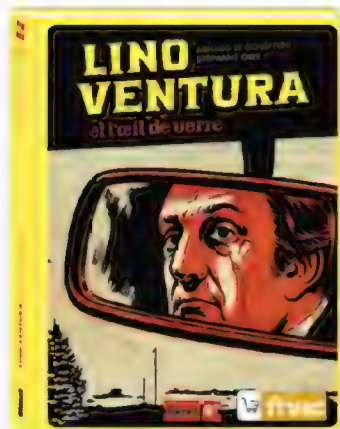
LE PATIENT

Timothé Le Boucher

*J'ai peur tout le temps.
Même du mouvement des oiseaux
sur les branches.*

296 pages

1000FEUILLES



LINO VENTURA

et l'œil de verre

Arnaud Le Gouëfflec
et Stéphane Oiry

Le colosse au cœur d'or.
144 pages



LES BIJOUX DE LA KARDASHIAN

Julien Dumond, François Vignolle
et Grégory Mardon

*Quand la reine des réseaux sociaux
rencontre des papy braqueurs à vélo.*
152 pages



AMAZING GRACE

Aurélien Ducoudray
et Bruno Bessadi

*On peut être un monstre et aimer jouer
à la poupée.*
144 PAGES

RECOMMANDÉ
PAR
MadMoyes

10 ALBUMS POUR LES VACANCES



L'ÉPÉE SACRÉE

de Gabriel Rodriguez

Née de parents extraterrestres et élevée par une tribu de tigres, la jeune Avalon a aujourd'hui 18 ans. Elle doit donc passer les épreuves qui lui permettront de savoir si elle est bel et bien la protectrice tant attendue de l'épée sacrée, annoncée par la prophétie. Aux côtés de son vieil ami Merlin et de trois nouveaux compagnons de route, la jeune fille est prête à faire face aux hordes du Clan du Soleil Rouge.

Après *Locke and Key* et *Little Nemo*, Gabriel Rodriguez revient en solo pour cette histoire inspirée des légendes arthuriennes. Nous retrouvons alors son dessin sublime au service d'une narration extrêmement fluide qui nous emporte dans un récit entre fantasy et science-fiction. Entre mysticisme et combats épiques, ce one-shot se lit d'une traite.

Delcourt, 128 p., couleur, 16,95 €

FRÉDÉRIC GRIVAUD



BUDAPEST OU PRESQUE

de Lucas Nine

Nous sommes dans le fantasme que nous nous faisons de Budapest dans les premières décennies du XX^e siècle. L'inspecteur Sigilozy enquête sur une série de morts violentes semblant relever du vampirisme, mais il serait plus question d'objets meurtriers que de criminels humains, ici...

Rendant hommage aux premiers feuilletons cinématographiques tel *Les Vampires* de Louis Feuillade tout autant qu'aux anciens illustrés

préfigurant la bande dessinée, Lucas Nine – enfant prodige de son génial père Carlos – nous offre ici l'une de ses plus belles œuvres, époustouflante dans sa puissance esthétique où trait en arabesque et couleurs en aplats francs génèrent des émotions rares, uniques. Une merveille.

Les Rêveurs, 120 p., couleur, 28 €

CECIL MCKINLEY

TORPEDO 1972

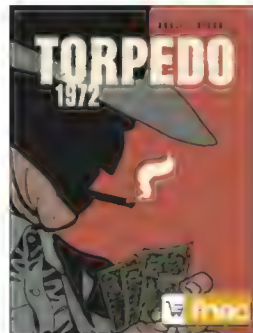
d'Enrique Sanchez Abuli et Eduardo Risso

Gangster d'origine sicilienne, Torpedo signe des méfaits depuis quinze albums. Imaginé par Abuli, le personnage fut brièvement dessiné par Alex Toth qui déclara vite forfait, n'appréciant pas la noirceur du personnage, criminel sans foi ni loi, dont l'élégance masque l'égoïsme, la cupidité et la misogynie.

Co-créateur du polar sanglant *100 Bullets*, l'Argentin Risso reprend le dessin. Le calme glacé de son trait succède donc à la nervosité de celui de Bernet. Si Torpedo sévissait des années 30 aux années 50, l'action de ce tome se déroule bien plus tard, durant les années disco. Torpedo a vieilli, il souffre de la maladie de Parkinson, et tente de subsister en vendant photos et souvenirs. Mais chassez le naturel...

Vents d'Ouest, 70 p., couleur ou n&b, 12,50 €

JEAN-PHILIPPE RENOUX



Extrait de Torpedo 1972

LA MAISON DE LA PLAGE

de Séverine Vidal et Victor L. Pinel

À l'heure où un des oncles veut vendre sa part de la maison de vacances, chacun est saisi par ce qu'elle représente pour la famille. Souvenirs, part d'enfance et de couple, tout se mélange et on s'interroge : comment faire pour garder ce lieu emblématique ? Mêlant passé et présent de cette maison de Loire-Atlantique, Vidal va plus loin que le simple attachement à un lieu et construit un bouleversant one-shot en cinq

parties. Attention tout de même, préparez vos mouchoirs : l'émotion risque de vous saisir au détour d'une page. Elle monte crescendo dans le récit, servie magnifiquement par le dessin souple et moderne de Pinel. Un livre malgré tout lumineux, chaleureux et bienfaisant comme un soleil d'été.

Marabulles, 160 p., couleur, 17,95 €

HÉLÈNE BENÉY



TE DIRE MERCI

de Yukari Takinami

De sa mère solaire mais intransigente, Yukari a une foule de souvenirs... castrateurs ! Et malgré ses efforts, elle n'arrive pas à communiquer avec sa génitrice jusqu'au moment où cette dernière se voit diagnostiquer un cancer du pancréas. Remonté en sens de lecture occidentale et en grand format, ce récit autobiographique retrace les affres d'un quotidien avec la maladie et l'urgence de « régler » les relations avant qu'il ne soit trop tard. On peut

regretter tout de même la forme (surtout l'exagération de la représentation des sentiments) et la naïveté souvent gênante de l'autrice, mais le fond vaut le coup. Relation toxique un jour, relation toxique toujours !

Rue de l'échiquier, 180 p., n&b, 17,90 €

HÉLÈNE BENÉY



Extrait de *Fatma au Parapluie*

FATMA AU PARAPLUIE

de Mahmoud Benamar
et Soumeia Ouarezki



Deux femmes habitant dans une même maison font l'objet de spéculations de la part du voisinage : ne seraient-elles pas des sorcières ?

De sa magnifique couverture en couleur à ses pages intérieures en noir et blanc fourmillant de traits, cet album propose un univers riche, original et constamment intrigant. Mélange de conte et de chronique sociale, par ses dialogues

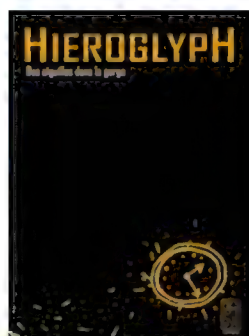
percutants, son sens des symboles et son dessin semi-réaliste sensible, il brosse le portrait de personnes de condition modeste, hautes en couleur et adeptes de la débrouille. Cet album étonnant constitue une belle ouverture sur la bande dessinée algérienne.

Alifbata, 56 p., n & b, 18 €

BORIS HENRY

HIÉROGLYPH - DES AIGUILLES DANS LA GORGE

Collectif



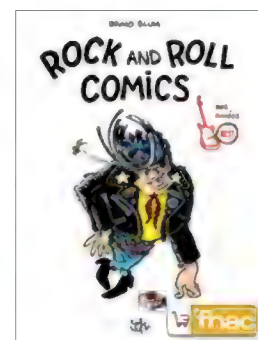
Premier titre d'une maison d'édition alsacienne qui se lance dans l'adaptation de nouvelles en bande dessinée avec sa série *HiéroglyphH*. *Des aiguilles dans la gorge* est issu du recueil *Le Quatrième Top*, de Ludwig Schuurman. Les aiguilles défilent autour du cadran le temps de onze nouvelles interprétées par onze artistes. Qu'il soit perdu, retrouvé ou impossible, l'amour est omniprésent. Des rencontres qui fléchissent le destin, pas toujours dans la direction souhaitée. Il y a aussi cet enfant qui ne parvient pas à déféquer ou cette beauté qui fait tourner, puis retourner les têtes. Un point commun relie ces récits : des chutes très réussies qui sont autant de clagues !

Félès éditions, 128 p., couleur, 22,95 €

NATACHA LEFAUCONNIER

ROCK AND ROLL COMICS

de Bruno Blum



Bruno Blum est à la fois musicien, dessinateur, photographe, conférencier, tant qu'il est question de rock et/ou de reggae. C'est au titre de cette passion qu'il fut correspondant pour *Best* en Angleterre. Son vécu avec la musique allait donc bien au-delà de ses articles signés pour la fameux magazine entre 1977 et 1981, mais c'est cette expérience qui est ici retranscrite via des BD et des illustrations d'époque de l'auteur, témoignages bruts et passionnés qui reflètent un vrai âge d'or du rock. L'album se clôt sur un dossier de photos et de textes où se croisent Blum et... Motörhead, Sex Pistols, The Clash, Dylan, Devo, Stray Cats, Patti Smith, Iggy Pop, Lou Reed ou Mick Jagger : oh yeah!!

Tartamudo, 144 p., couleur, 22 €

CECIL MCKINLEY



LE CADET DES SOUPETARD – INTÉGRALE T.1

d'Éric Corbeyran et Olivier Berlion

Dans *Le cadet des Soupetard*, série des années 90, les scénarios d'Éric Corbeyran comme le dessin d'Olivier Berlion – qui débutait – plongent le lecteur dans une France post-Seconde Guerre mondiale, proche de celle décrite dans les poèmes de Jacques Prévert ou immortalisée par les photos de Robert Doisneau. Les auteurs jouent sur des archétypes comme sur des ambiances bien codifiées et ajoutent une

dose de suspense à leur poésie du quotidien. Si cette série n'est pas particulièrement originale, ses quatre premiers tomes réunis ici restent toujours agréables à lire, vingt-cinq ans après leur création, et le p'tit gamin espiègle qu'est Soupetard continue de nous faire sourire, comme de nous toucher.

Dargaud, 216 p. couleur, 19,99 €

BORIS HENRY



QUI A PEUR DES CONTES DE FÉES ?

de Carlos Trillo et Alberto Breccia

Il y a des bandes dessinées qui sont plus que des BD. Ainsi, en plein milieu de la dictature argentine, à la charnière des années 1970-80, les deux géants Trillo et Breccia s'associèrent pour donner leur version de cinq des plus connus des contes des frères Grimm afin de se dresser contre le pouvoir en place en s'efforçant de rester en vie – car les menaces furent concrètes.

Des adaptations aussi sombres sur le fond (notre rapport à l'autre, à la vie, est constamment mis en question) que colorées et chatoyantes sur la forme (sublimes collages et peintures). 40 ans après, la lecture de ces pamphlets libertaires contraints fait écho à des craintes humanistes qui perdurent...

Revival, 72 p., couleur, 16,50 €

CECIL MCKINLEY

50 NUANCES DE MICKEY

Fort de la réussite de ses séries et réécritures consacrées à Mickey, Glénat célèbre les 90 ans de la célèbre souris avec quarante-sept auteurs réunis en un album.

© Federico BERTOLUCCI & Frédéric BRÉMAUD



Si les ouvrages collectifs peuvent susciter la méfiance, le travail fourni autour de la mascotte de Disney suscite l'admiration. Dans *Mickey All Stars*, chaque auteur a le droit à une page où Mickey pénètre dans une pièce à la première case pour la quitter à la dernière. De ce cahier des charges simples déborde le plaisir de la création des auteurs qui envoient Mickey dans une maison hantée, au milieu de la jungle ou encore sur la banquise. Il y croise parfois ses ennemis préférés (Pat Hibulaire et le Fantôme noir), mais aussi ses amis de toujours.

Un casting étoilé

L'auteur italien Cavazzano signe le début et la fin de l'histoire, avec un style classique parfaitement maîtrisé puisqu'il travaille pour Mickey en Italie depuis des dizaines d'années. Entre ses pages, on retrouve des auteurs des écuries traditionnelles Disney (Fecchi, Ferioli, Peraza) ou franco-belges (Batem, Munuera, Pirus, Héréguel) avec des pages qui auraient leur place dans le traditionnel *Journal de Mickey*.

Se glissent aussi dans l'aventure des auteurs au trait atypique dans l'univers Disney qui ont gardé leur style pour conter les découvertes de l'ingénieux souriceau : Bouzard, Bruno, Alfred, Clarke, Lapone et Ulf K., notamment. Ils sont trop nombreux pour être tous cités mais on peut s'amuser à identifier l'auteur sans s'aider de sa signature en bas de page ! Parmi cette collection de talents on retrouve même des auteurs ayant déjà créé leur propre album de *Mickey* (Tebo, Keramidas et Alexis Nesme), même si le prolifique Trondheim est pour une fois absent. Une multitude de personnalités sont donc à l'œuvre. Pour une fois qu'un anniversaire se transforme en heureuse surprise, ne ratez pas l'événement !

JEAN-PHILIPPE RENOUX

MICKEY ALL STARS

Collectif

Glénat, 52 p.,
couleur, 15 €



IMPERTINENCE POUR PARENTS ET ENFANTS

Le strip est encore nettement marqué par les grands classiques venus des USA. Pourtant, un petit ovni fait son apparition : *Mimosa*, par Catmalou et Edith. Deux univers artistiques qui se rencontrent pour toucher petits et grands en même temps.



Mimosa est une petite fille qui n'a pas sa langue dans sa poche et beaucoup de maturité. Pas facile pour ses parents de toujours répondre avec justesse aux remarques acérées de leur enfant. *Mimosa* n'est pas une bande dessinée comme les autres parce qu'elle rassemble une scénariste plutôt habituée à des univers adultes sombres et une

dessinatrice référence de la bande dessinée jeunesse. Un duo qui crée des gags en *strip* pour les enfants et leurs parents. Voici un album absolument tout public contenu dans un très bel objet, au format épais à l'italienne. Un format qui appelle à picorer et à laisser traîner le livre sur la table du salon, bien en évidence, pour lire chacun à son tour et échanger sur

les rires d'enfants et les rires d'adultes. Un pari osé qui ravira les adultes amateurs de beaux objets.

L'ÂGE D'OR DES QUESTIONS

Catmalou a choisi de donner à *Mimosa* l'âge idéal, autour des dix ans. Ce moment où les enfants affinent leur regard critique et s'avèrent des

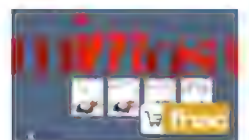
plus sévères avec les incohérences du monde des adultes. Comme *Mimosa* est élevée par des parents qui lui permettent de découvrir les nombreuses facettes du monde, ses réparties sont d'autant plus piquantes. École, vie d'enfant, travail, faits de société, Catmalou dégaîne à tout va. À ses côtés, Edith propose un dessin sobre, en noir, blanc et orangé. Un graphisme minimaliste très efficace qui ne dément pas pour autant la patte de son autrice.

Alors prêts à rencontrer *Mimosa* ? Attention, ça peut piquer si vous êtes un adulte !

YANECK CHAREYRE

MIMOSA

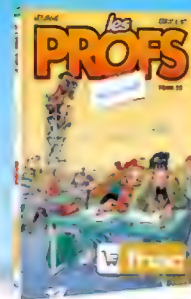
de Catmalou et Edith
Soleil, 104 p.,
couleur,
22,95 €



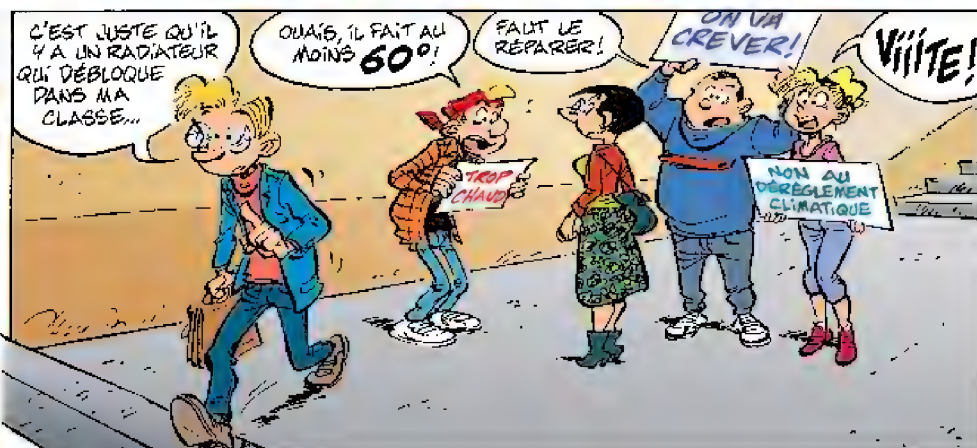
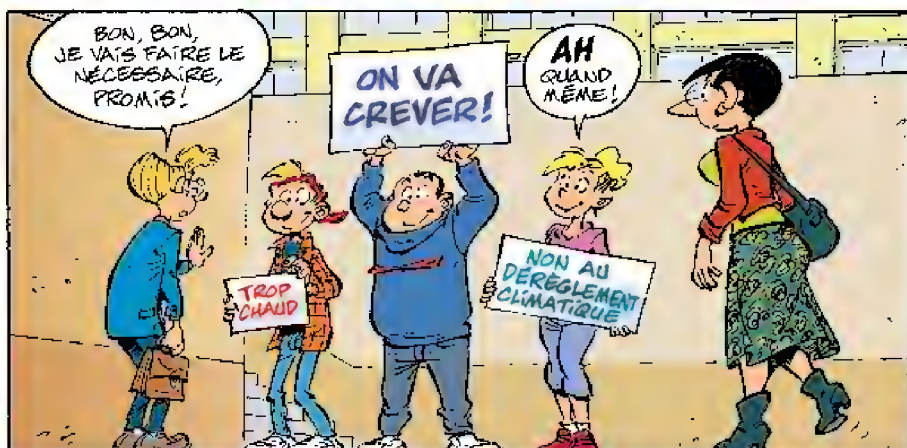
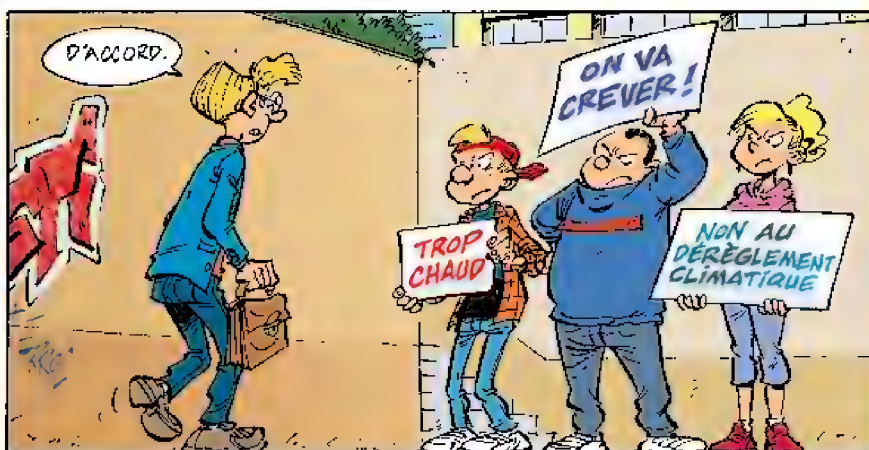
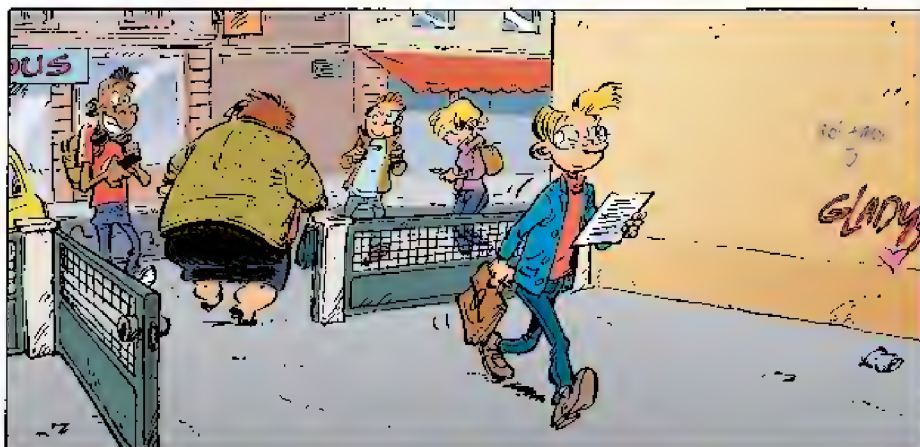


BAMBOO ÉDITION

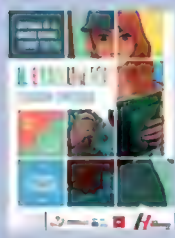
les PROFS



SORTIE DU
TOME 22
EN AOÛT



Expo Il était une fois



En octobre dernier était paru l'album collectif *Traces de la Grande Guerre*, qui questionnait en 18 récits courts l'héritage contemporain de la Première Guerre mondiale. L'exposition « Il était une fois » reprend ces différentes histoires en les organisant en trois thématiques : « L'omniprésence de la guerre et le trop-plein de mémoire », « Un entre-deux mondes où le passé et le présent se côtoient », « La force de l'oubli, effacement des traces et traces retrouvées ».

Les planches originales dialoguent avec des objets de l'Historial, des photographies et des créations numériques, pour conclure sur le propre travail de transmission de *Traces de la Grande Guerre*. Malgré la fin des commémorations, la Première Guerre mondiale est toujours d'actualité.

Historial de la Grande Guerre, Péronne-Thiepval, jusqu'au 3 juin 2020, entrée libre

THIERRY LEMAIRE

Expo Mode et Bande Dessinée



Ainsi, mode et bande dessinée seraient liées ? À première vue, l'association n'est pas évidente. Pourtant, lorsqu'on parcourt l'exposition, on s'aperçoit vite que les liens sont multiples. Le dessin n'est-il pas à l'origine des deux activités ? Les passerelles entre stylistes et dessinateurs de BD sont d'ailleurs nombreuses. Certains albums ont même pour sujet le milieu de la mode. Et maints héros du 9^e art possèdent un costume reconnaissable. « Mode et Bande Dessinée » conclut ce panorama par une évocation des *paper dolls* et de tenues érotiques rencontrées au fil des albums. Pour ceux qui n'en seraient pas encore convaincus, cette exposition montre qu'aucune thématique n'échappe à la bande dessinée.

Musée de la Bande dessinée, Angoulême, jusqu'au 5 janvier 2020, 8/5 €

THIERRY LEMAIRE

KIRBY (PRESQUE) EN MAJESTÉ

Après Winsor McCay en 2017, la Biennale du 9^e art de Cherbourg continue son exploration de la bande dessinée américaine avec Jack Kirby, le *King of Comics*. Un couronnement judicieux et mérité qui laisse toutefois une petite sensation d'inachevé.

Plus simple de succéder à une édition 2017 restée dans toutes les mémoires. La 8^e Biennale du 9^e art consacrée à Winsor McCay, le premier auteur américain à être exposé à Cherbourg, avait enchanté les visiteurs par sa scénographie, son propos limpide et ses planches spectaculaires. Deux ans plus tard, pour continuer d'explorer le lien transatlantique qui fait partie de l'ADN du port normand, place est faite à Jack Kirby (1917-1994).

Si le nom du *King of Comics* n'est pas connu du très grand public, il n'en est pas de même de ses héros qui font aujourd'hui les beaux jours d'Hollywood. En 1940, le dessinateur crée *Captain America* avec le scénariste Joe Simon. Avec Stan Lee, il révolutionne les super-héros dans les années 1960 et donne naissance entre autres aux Quatre Fantastiques (1961), aux Avengers (1963) et aux X-Men (1963), ainsi qu'à Hulk (1962) et Thor (1962), avant de terminer sa carrière avec le projet ambitieux du *Quatrième monde* (1970). Qui dit mieux ?

Orgie de planches originales

La bonne habitude de la Biennale de ne présenter que des planches originales est une occasion unique de se délecter de l'œuvre de Kirby. Toutefois, pour des raisons de coût,



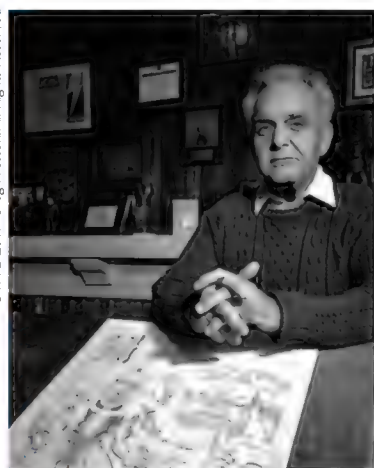
© J.M. Erault - Cherbourg-en-Cotentin

de transport et de conservation, les collectionneurs mis à contribution sont exclusivement européens. La majorité des planches du *King of Comics* étant conservées aux États-Unis, il en résulte pour l'exposition des « trous » malheureux comme par exemple l'absence de pages de *Captain America*. Inversement, des épisodes entiers de certaines séries (dont *Les Quatre Fantastiques*) sont exposés, et l'accent est mis sur la fin de la carrière de Kirby avec une salle entière dédiée au *Quatrième Monde*. On peut également regretter que l'apport graphique de Kirby aux *comics* ne soit pas du tout formulé. Une analyse de son style aurait été très éclairante pour le grand public. De même, l'influence du dessinateur sur les générations suivantes n'est que survolée. En revanche, la première salle, qui présente les œuvres ayant inspiré Kirby est absolument grandiose. Pouvoir admirer des planches originales de *Prince Valiant*, *Tarzan*, *Krazy Kat*, *Popeye*, *Dick Tracy* et tant d'autres, est un privilège. Malgré une scénographie

minimaliste, le plaisir de perdre son regard à l'intérieur des 200 originaux de l'exposition mérite à lui seul une visite de la Biennale.

THIERRY LEMAIRE

© 1992-2019 Greg Preston. All Rights Reserved



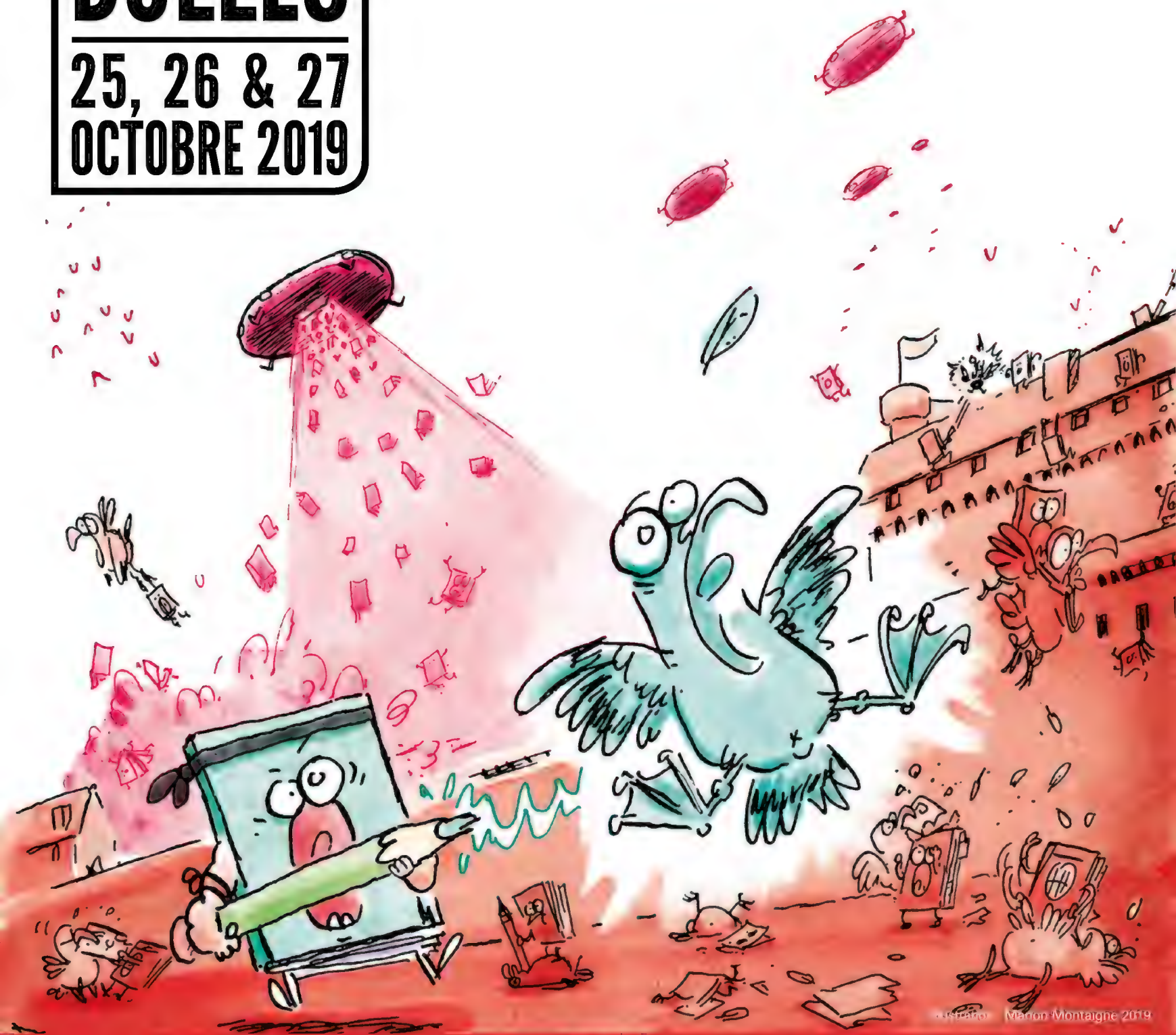
EXPOSITION JACK KIRBY
La Galaxie des super-héros
Jusqu'au 1^{er} septembre
Musée Thomas Henry
à Cherbourg en Cotentin

QUAI DES BULLES

25, 26 & 27
OCTOBRE 2019

■ 39^{ème} FESTIVAL DE LA BANDE DESSINÉE
ET DE L'IMAGE PROJÉTÉE DE SAINT-MALO

www.quaidesbulles.com



EXPOSITIONS / RENCONTRES / CINÉMA / ANIMATIONS / SALON DU LIVRE

BLUTCH • RIFF REB'S • JODOROWSKY • SŒUR MARIE THÉRÈSE DES BATIGNOLLES • THIERRY MARTIN • LES INDÉS AMÉRICAINS • IMBATTABLE • LUIS ET TITI • COULEURS • ARSENIC
9 LONGS MÉTRAGES PROJÉTÉS • CONTES À BULLES • CONCERT DESSINÉ • TABLES RONDÉS • CONFÉRENCES • CAFÉS BD • 600 AUTEURS ATTENDUS • 160 EXPOSANTS

PROGRAMME & BILLETTERIE

www.quaidesbulles.com



Nouveaux Mutants

Intégrale T.2

de Chris Claremont,
Sal Buscema et Bill Sienkiewicz



Après avoir recruté deux nouveaux membres, Amara et Illyana, et affronté les Helions d'Emma Frost, les jeunes mutants de

Xavier entrent de plein fouet dans le monde cauchemardesque de Danielle, menacée par le démon ours, avant de rencontrer Warlock, l'extraterrestre protéiforme qui va lui aussi intégrer l'équipe! Dans ce second volume, nous découvrons les débuts du graphiste Bill Sienkiewicz sur la série, avec des planches extrêmement audacieuses qui repoussent les limites narratives du comics. De son côté, Chris Claremont, au sommet de son art, affine son écriture, plus profonde, plus intimiste et plus proche des personnages. Un duo qui va marquer à jamais les comics des années 80: à ne pas rater!

Panini, 336 p., couleur, 35 €

FREDERIC GRIVAUD

Conan Intégrale 1970-1971

de Roy Thomas

et Barry Windsor-Smith



Le scénariste Roy Thomas a marqué l'histoire du personnage Conan: en quatre années, il a écrit une centaine d'épisodes

consacrés au barbare cimmérien créé par Robert E. Howard. Panini publie l'intégrale regroupant les récits publiés entre 1970 et 1971, illustrés par une autre légende de l'industrie américaine: Barry Windsor-Smith. Conan s'y voit confronté à des menaces mystiques dépassant son statut de simple guerrier. Souple et agile, voleur autant que mercenaire, Conan se déploie dans ces pages inspirantes. Cet été Panini publie également de nouveaux épisodes de Conan signés Jason Aaron et Mahmud Asrar, pour qui voudrait découvrir ce qu'une nouvelle génération d'auteurs américains peut dire avec ce personnage mythique.

Panini, 192 p., couleur, 35 €

YANECK CHAREYRE

CRÉATURE LÉGENDAIRE

Les fans français de *La Créature du Marais* l'attendaient depuis une éternité: l'édition intégrale des épisodes originels de Len Wein et Bernie Wrightson ainsi que celle de la reprise par Alan Moore!



Extrait d'Alan Moore présente Swamp Thing

Swamp Thing est un personnage charnière dans l'histoire de DC. Cet être mi-homme mi-végétal fut acteur du renouveau de l'horreur dès 1971 chez DC mais aussi pionnier du label Vertigo en 1993. Len Wein le créa dans la lignée des récits d'horreur d'EC Comics et Warren Publishing des années 50-60: un récit court

porté par un texte théâtral et un noir et blanc impressionnant. C'est sous ce format que *Swamp Thing* débarqua dans le titre anthologique *House of Secrets* n°92 en 1971. On y découvre le Dr Alex Olsen qui devient la «créature du marais» après que son corps a été projeté dans le bayou de Louisiane suite à l'explosion criminelle de son laboratoire. Sous cette forme, il va revenir pour sauver sa femme des griffes du coupable du drame, mais sa nature monstrueuse le bannit de l'humanité...

Créature originelle

Un an après ce premier épisode, *Swamp Thing* eut droit à son propre titre qui dura pendant 24 numéros jusqu'en 1976. Wein écrivit les scénarios des 13 premiers épisodes, et Wrightson en dessina les 10 premiers. C'est cet arc fondateur qui nous est proposé aujourd'hui en album, vieux manque éditorial flagrant enfin comblé... Dans le premier numéro, Wein et Wrightson ont repris l'idée originale et l'ont remaniée afin de lui donner le potentiel d'une série: Alex Olsen devient à jamais Alec Holland, et la légende est en marche. S'ensuivent des épisodes de toute beauté, et ce n'est pas sans émotion qu'on redécouvre cette œuvre de Bernie Wrightson, offrant un trait ainsi qu'un noir et blanc superbes, d'une rare incandescence, puissants et dramatiques. Sublime et tout à fait indispensable.

Renaissance à l'anglaise

Puis vint Alan Moore sur la relance du titre suite au film de Wes Craven, au numéro 20 daté de janvier 1984. Non seulement Moore y réinventa la nature même du personnage de manière particulièrement talentueuse et prometteuse de lendemains créatifs, mais en plus il y introduisit des thèmes résolument adultes, difficiles et rarement abordés dans les comics, ce qui allait à la fois amener les foudres du Comics Code Authority et engendrer la naissance du label Vertigo: plus qu'une reprise, ce fut donc un acte fondateur. Une merveille de fantastique écologiste humaniste mystique, d'une rare beauté, d'une belle intelligence...

CECIL MCKINLEY

→ SWAMP THING, LA CRÉATURE DU MARAIS

de Len Wein et Bernie Wrightson, Urban Comics, 408 p., n&b, 35 €

→ ALAN MOORE PRÉSENTE SWAMP THING T.1

d'Alan Moore et Steve Bissette, Urban Comics, 448 p., couleur, 35 €



CHOC FINAL

La sortie du troisième et dernier tome de *Shock SuspenStories* nous permet de rappeler combien le travail d'édition en VF des EC Comics par Akileos comble un vide abyssal vieux de plusieurs décennies...



Depuis 2011, Akileos a entrepris l'édition intégrale des titres les plus emblématiques des éditions EC Comics, dont le mythique *Tales from the Crypt*. Un acte éditorial patrimonial et primordial qui nous permet enfin de lire ces superbes et cocasses publications subversives issues de la première moitié des années 1950. Elles proposèrent des histoires d'horreur, de polar, de SF, de guerre et de suspense avant de se faire censurer par le Comics Code Authority... *Shock SuspenStories*, à travers 18 numéros parus entre février 1952 et décembre 1954, vit son sommaire au départ anthologique évoluer afin d'aborder des thèmes qui ne plurent pas à une certaine Amérique maccarthyste, comme le racisme, le viol, la corruption policière, l'hystérie des foules, la drogue, etc. Ce fut donc l'un des titres EC les plus intéressants!

Suspense! Choc!

Ce dernier tome ne dément pas la réputation du titre, avec des récits

bien corsés dont la soi-disant naïveté de l'époque prend aujourd'hui une dimension d'une surprenante acuité et d'une rare puissance quant aux dysfonctionnements du monde actuel toujours embourbé dans ses vieux démons... Tout cela mis en images par la fine fleur *underground* avant l'heure (Wood, Frazetta, Crandall, Orlando...), dans des noir et blanc somptueux, expressifs, dont le réalisme noir fait merveille. Lynchage collectif, adultère meurtrier, parricide précoce, cannibalisme, assassinats basement crapuleux, bizutage politique et autres réjouissances font un programme bien chargé! On notera une superbe adaptation libre du *Cabinet du Dr Caligari* par Bernie Krigstein.

CECIL MCKINLEY

~ SHOCK
SUSPENSTORIES
T.3

collectif,
Akileos,
208 p.,
n&b, 28 €



LE 4 SEPTEMBRE
2019 À PARIS

**PARTICIPEZ
À LA SOIRÉE**

ZOO
LE MAG

PARRAINÉE PAR
**CHRISTOPHE
ARLESTON !**



EN AVANT-PREMIÈRE
DANTHRAKON



20 ALBUMS DÉDICACÉS

PAR OLIVIER BOISCOMMUN

À GAGNER ! 🎁

RENDEZ-VOUS SUR

le pot commun

<http://zoolemag.com/potcommun>

Usagi Yojimbo T.I
de Stan Sakaï
et Myriam Lavalie



Nouveauté pour Usagi Yojimbo ! En première mondiale, les éditions Paquet ont réalisé avec l'accord de l'auteur,

Stan Sakaï, une version colorisée de la série. Il faut bien reconnaître que le travail de Myriam Lavalie convient parfaitement aux planches de Sakaï. Il est d'autant plus facile de faire la comparaison que Paquet publie dans le même temps le 29^e tome noir et blanc de la série. Pensé par l'auteur sous cet aspect, on constate tout de même que les grandes plages de blanc qu'il laisse dans son dessin ouvrent la porte à une mise en couleur. Les aplats bien marqués, parfaitement dosés, offrent un réel confort de lecture supplémentaire. Une bonne occasion de redécouvrir cette série mythique du comic book indépendant.

Paquet, 92 p., couleur, 20 €

YANECK CHAREYRE

Cages
de Dave McKean

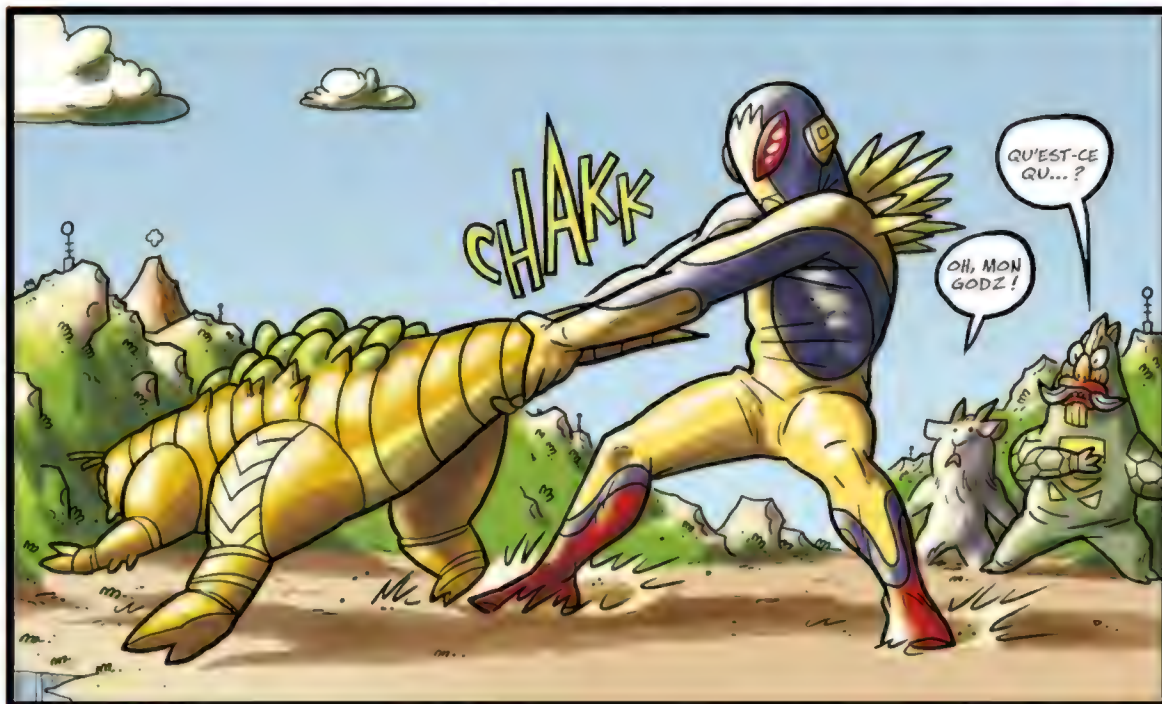


Léo Sabarsky, peintre, vient de s'installer dans son nouvel appartement, quand il découvre

qu'il est voisin avec le célèbre Jonathan Rush, l'auteur du roman Cages qui a fait scandale, poussant l'écrivain à vivre reclus chez lui. Léo commence alors un long voyage au cœur de la création, au détour des rencontres, des vies qui s'ouvrent à lui. Il s'interroge et se redécouvre dans cet imposant volume qui nous permet de retrouver Dave McKean dans son projet le plus intime et le plus abouti. Cet artiste multiple expérimente les styles les plus variés avec une virtuosité fascinante, au service d'un scénario mosaïque aux multiples voix. Une troublante plongée dans l'Art existentialiste d'un maître du roman graphique ! Delcourt, 504 p., couleur, 59,95 €

FREDERIC GRIVAUD

KAIJU IS THE NEW BLACK



Kaijumax, de l'américain Zander Cannon, réunit les monstres géants des films catastrophe japonais appelés « kaiju » aux intrigues de prison typiques des USA. Un cocktail étonnant que l'éditeur Bliss a décidé de faire découvrir aux lecteurs français.

Voici une nouvelle incursion hors du catalogue Valiant Comics comme aime à le faire de plus en plus Florent Degletagne, patron de Bliss Comics. Si vous êtes un fan de *kaiju*, ces créatures destructrices si appréciées des Japonais, vous allez être aux anges puisque *Kaijumax* prend un malin plaisir à jouer avec toutes les figures du genre. Tous les monstres répondent présent et même leurs adversaires, incarnés par une version archétypale du très connu Ultraman, père des *super-sentai*. Dans ce premier tome, vous allez découvrir que l'on peut pondre des boules d'uranium pur et avoir un petit cœur meurtri par un passage injuste en prison.

UN CROSSOVER MALIN

Kaijumax n'est autre que le nom d'une prison pour monstres géants, gardés par une équipe de soldats capable de revêtir une combinaison protectrice les faisant prendre la taille de leurs prisonniers. Quand un monstre sème la terreur quelque part et qu'il est appréhendé, il rejoint Kaiju Max. On a donc une prison à la taille d'une île, répondant à tous

les codes carcéraux : les caïds font ce qu'ils veulent et les trafics sont légion, tout comme les gardiens véreux et les règlements de comptes.

Le mélange de genres proposé par Zander Cannon fonctionne très bien. Il oscille subtilement entre hommage et parodie, ce qui provoque quelques sourires de connivence pour qui maîtrise les références, mais ne transforme pas le tout en galéjade. En suivant un père de famille catapulté en prison sans raison, l'auteur veut aussi développer la tension propre aux récits de prison et à ceux d'évasion... Alors même si les situations s'avèrent parfois cocasses, le lecteur s'attachera facilement à certains personnages, tout comme il en détestera viscéralement d'autres. La pression monte intelligemment tout au long de ce volume, suivant les méandres des fausses pistes et autres retournements de situation appréciables.

Le dessin de Cannon permet ce juste équilibre des tons. Pour mettre en scène des lézards bipèdes, des robots destructeurs et des humains à taille de géant, il propose un trait plutôt rond, avec un encrage sobre qui ne cherche pas à noircir l'ambiance et fait mouche dans ses références.

Fun mais pas décérébré, l'hommage *Kaijumax* plaira donc à tous ceux qui s'éclatent quand Godzilla et ses semblables viennent mettre l'humanité face à ses erreurs.

YANECK CHAREYRE



de Zander Cannon
Bliss, 360 p., couleur, 35 €

TSUGUMI PROJECT

ippatu

UN COMBAT POUR LA SURVIE
DANS UN JAPON POST-APOCALYPTIQUE !

TOME 1 EN LIBRAIRIE
LE 4 JUILLET 2019



© Ippatu / Kioon

KI OON 15^{ans}

Création
originale

J:ONE

RETROUVEZ TOUTE NOTRE ACTUALITÉ SUR WWW.KI-OON.COM



YouTube



Le grand voyage de Gouti de Michel Bussi et Peggy Nille



Gouti est un petit agouti (rongeur d'Amérique tropicale) qui vit avec toute sa famille dans

un arbre sur la plage. Gentil mais tête en l'air, il a pour mission de ramasser puis cacher des graines en vue de l'hiver. Une tâche dont il s'acquitte volontiers... mais il oublie systématiquement l'endroit où les graines sont enterrées ! Vient le jour où une tempête dévaste la plage, obligeant toute la famille à prendre la route... Un tour du monde qui amènera Gouti et les petits lecteurs sur la route de la sagesse. Premier album jeunesse de Michel Bussi (le récit est tiré de son roman *Maman a tort*) et illustré par Peggy Nille, cet ouvrage tendre et profond ravira les lecteurs dès 3 ans.

Langue au chat, 40 p., couleur, 12 €
HÉLÈNE BENEY

Storyteller, Dragons Collectif



Autour du feu, le vieil homme créé par Jim Henson raconte ses histoires de dragons à son

compagnon à quatre pattes qui l'écoute, fasciné. Nous glissons ainsi dans une succession de légendes où les chevaliers affrontent ces créatures ailées géantes, épée à la main, bravant le danger, défendant des royaumes sinistrés et révélant leur cœur courageux dans la bataille.

Ces quatre contes sont magnifiés par Daniel Bayliss, Nathan Pride, Hannah Christenson et Jorge Corona. Ils nous transportent au gré de leurs planches, dans des ambiances pleines de tension, de ce souffle fantastique qui enrobe ces vieilles histoires qu'on se raconte avant de s'endormir. Un superbe album à lire et relire. Kinaye, 128 p., couleur, 14,50 €
FRÉDÉRIC GRIVAUD

PETITS AVEC DES GRANDES OREILLES

Vive les vacances ! Ah, le farniente, le soleil et... les voyages en voiture interminables pour les plus jeunes ! Heureusement, il existe une foule de livres audio qui amèneront le calme dans l'habitacle. Ou pas...



Extrait de *Maestro*, de Thibault Prugne

Même si vous êtes de ces familles qui s'amuse en voiture, il y a des moments où ce n'est pas suffisant pour occuper vos bambins sur la route des vacances. Heureusement, les livres sonores sont une alternative parfaite à l'ennui des tous petits.

Les plus jeunes (dès 2 ans) pourront écouter les aventures de Coco le petit singe malicieux, alliant histoire et éveil musical avec la découverte d'instruments dans la bande-son. Ils auront aussi la joie d'appuyer (en boucle), dès 1 an, sur les puces sonores des livres musicaux dont *Je chante en voiture*, *Je découvre le Jazz*, *Musique Maestro*...

En voiture, Simone !

Des beaux livres plus longs, comme le magnifique *Maestro*, se lisent mais s'écoutent aussi directement via le web, ce qui est bien pratique dans les transports. Dès 8 ans, les livres audio (lu par des comédiens) sont un choix intergénérationnel : petits et grands sont heureux d'écouter la lecture de classiques ou récits plus récents, de *La fameuse Invasion de la Sicile par des Ours* de Buzzati à *Victoria Rêve de*

Timothée de Fombelle... Au niveau DVD, les *Albums filmés* de l'école des loisirs regroupent 8 classiques de cette maison d'édition jeunesse. Que les purs fans de BD se rassurent, ils ne seront pas oubliés : à l'occasion des 60 ans d'Astérix, Audiolib a sorti les deux premières aventures du petit Gaulois sur CD audio !

S'il reste encore méconnu, le livre audio est pourtant acheté par un Français sur dix et 18% en ont déjà écouté. Pour tous les âges et de tous les genres, ce secteur méritait un salon à sa taille. C'est chose faite avec « Vox, le salon du livre audio », qui a lieu chaque année en juin, à Montreuil. Bref, une offre pléthorique dans laquelle votre libraire-GPS sera heureux de vous guider. À tous les autres, bonne chance et... bonne route !

HÉLÈNE BENEY

→ ÉDITIONS MARGOT : MAESTRO
livre + CD, 22,90 €

→ LES ALBUMS FILMÉS DE L'ÉCOLE
DES LOISIRS
DVD et VOD, 10 volumes contenant
8 titres, 15 €

→ AUDIOLIB, ASTÉRIX LE GAULOIS
+ LA SERPE D'OR
2 CD audio, 21,90 €

(Boules quiès pour les parents,
environ 3€)



→ GALLIMARD JEUNESSE :
COCO EN VACANCES

de Paule du Bouchet et Xavier Frehring
Livre + CD, 13,50 €

→ LIVRES SONORES AVEC PUCES
de 10 à 16 €

→ LIVRES AUDIO
(texte intégral CD MP3) : 16,50 €





BIG BISOUS !

Quand Tebo revisite les contes de fées et plus particulièrement le motif de *la Belle et de la Bête*, c'est inventif, réjouissant et souvent hilarant !

Raowl est une bête, quelque part entre l'humain et le chien. Il accourt lorsqu'une jeune femme est en danger, souhaitant la sauver, mais également l'embrasser. Son efficacité est si redoutable que certaines belles qu'il tire d'affaire se sentent mal devant les conséquences de ses faits d'armes. Mais Raowl a un talon d'Achille : ses éternuements. Ils ont un effet très surprenant...

Du grand Tebo

Tebo joue sur les codes du conte et de la fantasy. Ce terrain a beau être assez encombré, il tire largement son épingle du jeu et prouve une nouvelle fois que son imagination est débordante : ici, tout est possible dont, bien souvent, des situations et réactions inattendues. L'une des grandes forces du créateur de *Samson et Néon* et dessinateur de *Captain Biceps* réside dans son impeccable sens du rythme : il sait pousser une situation jusqu'à son terme afin de conduire le délire à son paroxysme ou, au contraire, effectuer une ellipse, cette rupture suscitant un effet

comique. Il a également un don pour les dialogues, mordants ou absurdes, qui font mouche. Plus largement, il excelle dans l'excès. Lorsque Raowl attaque un adversaire ou qu'il sort de ses gonds, les corps sont hachés menu et des bouts disséminés dans les lieux. Cette dimension grand-guignolesque participe pleinement à l'humour développé et elle est mise en valeur par le dessin particulièrement dynamique.

Au fil des pages, Tebo aborde les thèmes de l'apparence, de l'altérité, du genre... Il effectue cela de manière ludique, l'intégrant pleinement à sa dynamique comique, enrichissant ainsi son récit sans pour autant l'alourdir. Longue vie à Raowl !

BORIS HENRY

⇒ RAOWL T.1

de Tebo
Dupuis,
72 p., couleur,
12,50 €



VIVEZ LA CULTURE MANGA À LA FNAC

DÉDICACES DU 24 JUIN AU 8 JUILLET

DÉDICACES MANGA
FNAC GRATUITES

- **DI NIANMIAO** LI MANGA MANGA MANGA MANGA
FNAC LA DÉFENSE • 03/07 À 12H
- **RIE ARUGA** LI MANGA MANGA MANGA MANGA
FNAC MONTPARNASSE • 04/07 DE 14H À 17H
- **SHUJI SOGABE** LI MANGA MANGA MANGA MANGA
FNAC SAINT-LAZARE • 04/07 DE 18H À 19H
- **KENSHIRO SAKAMOTO** LI MANGA MANGA MANGA MANGA
FNAC BERCY • 05/07 DE 17H30 À 19H30
- **SHONEN** LI MANGA MANGA MANGA MANGA
FNAC FORUM • 05/07 DE 17H30 À 20H
- **DAIKI KOBAYASHI** LI MANGA MANGA MANGA MANGA
FNAC ITALIE2 • 05/07 À 17H30
- **FIRE FORCE** LI MANGA MANGA MANGA MANGA
FNAC CHAMPS-ÉLYSÉES • 05/07 À 18H30
- **JÉRÔME ALQUIÉ** LI MANGA MANGA MANGA MANGA
FNAC TERNES • 06/07 À 17H
- **YAMI SHIN** LI MANGA MANGA MANGA MANGA
FNAC BEAUGRENELLE • 06/07 DE 17H30 À 20H
- **TSUYOSHI TAKAKI** LI MANGA MANGA MANGA MANGA
FNAC MONTPARNASSE • 06/07 DE 18H30 À 20H



Les Enfants de la mer
d'Yumy Watanabe



L'adaptation au cinéma du manga d'Igarashi était très attendue, surtout quand on apprenait qu'elle serait confiée

au prestigieux Studio 4°C. On retrouve cette amitié incroyable entre une jeune ado et un garçon mystérieux capable de parler aux animaux aquatiques alors que, parallèlement, des phénomènes inexplicables en provenance des fonds marins se produisent un peu partout dans le monde. La fidélité au matériau originel est manifeste. Visuellement, *Les Enfants de la mer* impressionne par la magnificence de sa mise en scène et la remarquable fluidité de ses animations. Si beau qu'on lui reproche à peine ses quelques longueurs.

Film d'animation, 1h51, sortie le 10 juillet

JULIEN FOUSSEAU

Wonderland,
le royaume sans pluie
de Keiichi Hara



Akané pousse la porte d'une boutique, pose la main sur une empreinte moulée et la voilà bombardée sans

avoir rien demandé. Déesse du Vent Vert, avant de passer dans un autre monde enclin à une grande catastrophe...

La première demi-heure du film aligne les bases de l'odyssée héroïque d'une protagoniste devant accepter sa condition pour mieux accomplir sa destinée. Du classique. Pourtant, *Wonderland*, le royaume sans pluie se laisse regarder sans déplaisir grâce à sa direction artistique somptueuse, florale et chamarrée, et son sens de l'humour incongru. Après les interminables *Colorful* et *Miss Hokusai*, Keiichi Hara maîtrise beaucoup mieux le rythme de son récit. Un argument supplémentaire pour entrer au royaume sans pluie.

Film d'animation, 1h55, sortie le 24 juillet

JULIEN FOUSSEAU

TOY STORY 4 : VIVRE AVANT TOUT POUR SOI

On doutait du bien-fondé d'une nouvelle aventure de Buzz et Woody neuf ans après. À tort car la grandeur de *Toy Story 4* repose sur une captation brillante de l'air du temps dominé par le féminisme et les aspirations à l'autonomie.



© Disney/Pixar

L'annonce d'un *Toy Story 4* avait laissé beaucoup de monde circonspect. Il est vrai que le troisième volet pouvait s'envisager comme une synthèse de l'âge d'or des studios Pixar, entre maîtrise du tempo comique et tristesse du temps qui passe, condamnant le jouet à voir son enfant grandir pour mieux le délaisser. Il avait surtout valeur de conclusion, de fin d'un voyage collectif avec comme morale : peu importe l'enfant tant que l'on reste ensemble. La grande idée de *Toy Story 4* est de rappeler d'entrée de jeu que le groupe, aussi soudé soit-il, ne dissout jamais complètement les aspirations et les désirs individuels.

Entre devoir et désir

C'est pourquoi *Toy Story 4* est plus que jamais l'histoire de Woody, le vieux cow-boy au visage de plastique éternellement jeune, tiraillé entre devoir et désirs non assumés. Tout part d'un souvenir lointain : celui où Woody voit son grand amour Bergère quitter la troupe à cause du désintéret irréversible de sa propriétaire. Retour au présent : relogés chez Bonnie, leur nouvelle maîtresse, Woody et

sa bande semblent avoir retrouvé les joies simples d'un quotidien où les seules histoires sont rythmées par l'imagination débordante de la gamine. L'ombre au tableau, car il en faut bien une, c'est que Woody n'est plus le jouet star de la chambre de Bonnie, avec toutes les interrogations existentielles que cela implique...

La femme est l'avenir du jouet

Il y a bien la trame principale de Bonnie qui façonne Fourchette, un jouet fabriqué de toutes pièces par ses soins, pour faire face à sa peur de l'école, puis le temps du road-trip en camping-car. Cela donne lieu à quelques excellents gags sur la confusion identitaire de Fourchette. Mais cet enrobage narratif n'est là que pour mettre en lumière la peur de l'abandon et de la vie ratée pouvant toucher chacun de nous. *Toy Story 4* délivre ce message en creux en faisant appel à la grande tradition de conteur moraliste présente dans les plus grands films de Pixar. Pour ce faire, il capte intelligemment l'air féministe du temps. Ainsi, en donnant le rôle d'éclaireur sur la condition du jouet désormais affranchi du

bon vouloir de l'enfant à une bergère dont l'enveloppe de porcelaine est aussi fragile que sa volonté est solide, *Toy Story 4* semble nous dire que le cow-boy a beau être fatigué, sa noblesse d'âme est, elle, décidément intacte.

JULIEN FOUSSEAU



De Josh Cooley
Animation, 1h40
Actuellement en salles

DÈS CET ÉTÉ, JE COMMENCE À LIRE EN BANDE DESSINÉE !

UN FORMAT ENTRE
L'ALBUM JEUNESSE ET
LA BANDE DESSINÉE

UN NIVEAU DE LECTURE
ÉVOLUTIF

DES UNIVERS QUI PARLENT
AUX ENFANTS

IDÉAL POUR PARTAGER
LA LECTURE À VOIX
HAUTE



2 tomes parus.



5 tomes parus.



Nouvelle série,
à paraître le 30 août 2019.



Tome 5, à paraître le 18 octobre 2019.



10
A N S

les éditions de la Gouttière
DE BANDE DESSINÉE JEUNESSE

<http://editionsdelagouttiere.com>

Retrouvez-nous sur Facebook, Twitter et Instagram !

FF Pixel



« Le pixel art est l'antithèse de la haute technologie dont nous sommes abreuvés

chaque jour, il a quelque chose de rassurant et de nostalgique. » confesse Kazuko Shibuya. Elle en sait quelque chose pour avoir été responsable de la création des personnages animés et des décors des premiers épisodes de la saga *Final Fantasy*. Personnage incontournable de cet artbook, elle revient sur son œuvre consistant à convertir un monde gigantesque en des cartouches de jeux 16-bits. Elle érige l'équilibre entre le respect des intentions ludiques et artistiques, et les limitations techniques au rang d'art. Chaque point peut faire la différence : par la richesse de ses reproductions classieuses, FF Pixel démontre à quel point Kazuko Shibuya fut une maîtresse de la discipline.

Kurokawa, 296 p., couleur, 29,90 €
JULIEN FOUSSEAREAU

Les Mystères de Monkey Island de Nicolas Deneschau



Pour le gamer traversé par la mélancolie de l'âge d'or des jeux d'aventure point and click, Les Mystères

de *Monkey Island* met un sacré baume au cœur. Enfin un bel ouvrage à la hauteur d'une des sagas les plus créatives, belles et hilarantes du jeu vidéo. Habité par une passion indubitable, Nicolas Deneschau raconte comment LucasArts est devenu un studio légendaire par la contribution, entre autres, de Ron Gilbert, Aric Wilmunder ou Tim Schafer. Durant la lecture, les quadras seront pris de nostalgie face à cette aventure humaine et vidéo-ludique d'artistes ayant connu la gloire au siècle dernier avant que l'évolution du marché ne les fossilise. Pour mieux relancer une partie et rigoler un bon coup, un bon grog à la main.

Third Editions, 288 p., couleur, 24,90 €
JULIEN FOUSSEAREAU

SAMURAI SHODOWN OU L'ÉLÉGANCE MEURTRIÈRE

Aussi mythique que confidentielle en Occident, la série de jeux de baston *Samurai Shodown* était en sommeil depuis 13 ans. Elle connaît aujourd'hui un reboot salutaire et attendu, entre tradition et modernité.



© SNK Corporation all rights reserved

Dès sa sortie sur arcade et Neo Geo en 1993, *Samurai Shodown* subjuguait par la beauté de ses combattants gigantesques aux animations fluides. Outre son style incarnant le firmament de la griffe esthétique de son éditeur SNK, il intriguait le joueur féru de baston *made in Japan* par son rythme de jeu qui avait peu à voir avec le roi de la discipline qu'était *Street Fighter II* de Capcom. Il reposait sur un paramètre simple : tous les combattants se battaient à l'arme blanche, de préférence élancée pour une meilleure allonge. Il marquait une rupture avec les classiques déluges de coups rapides en vigueur dans *Art of Fighting* ou *Fatal Fury* pour favoriser le placement ciblé de quelques bons coups de katana, destructeurs pour la barre d'énergie adverse.

La résurrection de SNK en fanfare

Samurai Shodown a donné lieu à cinq suites qui connurent quelques difficultés à percer en Occident. Pour ne rien arranger, le constructeur-éditeur SNK fit parallèlement faillite au début du siècle avant une

dissémination de son catalogue. Cela n'a pas empêché la firme japonaise de renaître lentement mais sûrement, à force d'abnégation. En 2016, la résurrection est entérinée et, après une mise en sommeil de 10 ans, un préquel de *Samurai Showdown* est annoncé. Et SNK a mis les petits plats dans les grands en faisant revenir des vétérans du studio comme Nobuyuki Kuroki, gardien du temple de la direction artistique.

La tradition dans un écrin moderne

Si les guerriers lourdement armés ont pris du volume grâce à la modélisation infographique, l'axe 2D reste le même. Autrement dit, *Samurai Shodown* cuvée 2019 s'inspire grandement de l'esthétique hybride initiée par *Street Fighter IV*. Il reste toutefois fidèle au tranchant originel du *gameplay* selon lequel rien ne sert de frapper à répétition, il vaut mieux tailler à point. Là où l'écrasante majorité des licences de *VS Fighting* encourage le contact, ce nouveau *Samurai Shodown* insiste comme jamais sur sa haute létalité à grands renforts de sang ou de furies

spéciales comme le dévastateur *Lightning Blade* à même de faire partir en fumée les deux tiers d'une barre de vie. Taillé pour l'e-sport, ce nouveau *Samurai Shodown* entend ainsi rappeler que patience, sens tactique et lente élégance ont aussi leur place dans les compétitions. Et c'est tant mieux.

JULIEN FOUSSEAREAU



SNK Corporation
Jeu de baston
Disponible sur PC, PlayStation 4,
Xbox One & Nintendo Switch

ROSSI

APIKIAN

En exclusivité, découvrez les premières pages de

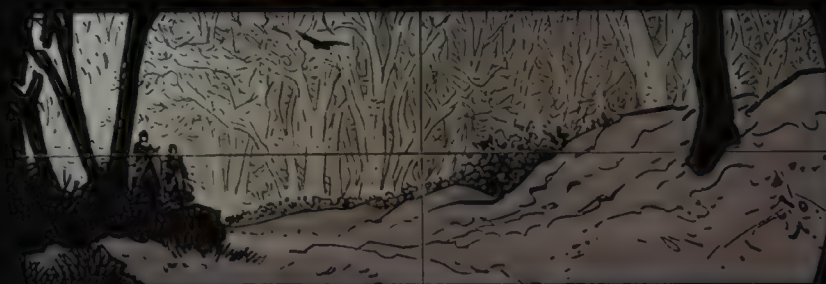
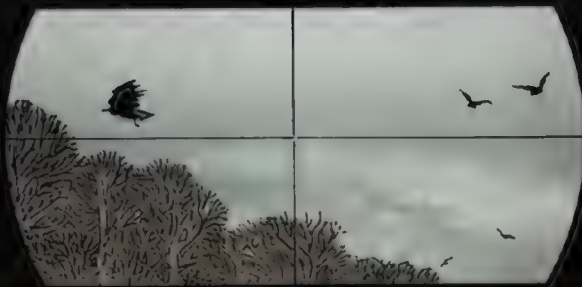
LA BALLADE DU SOLDAT ODAWAA

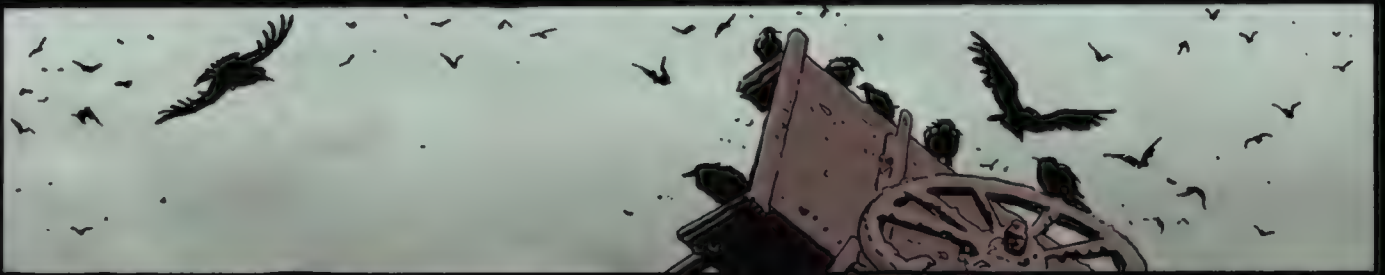


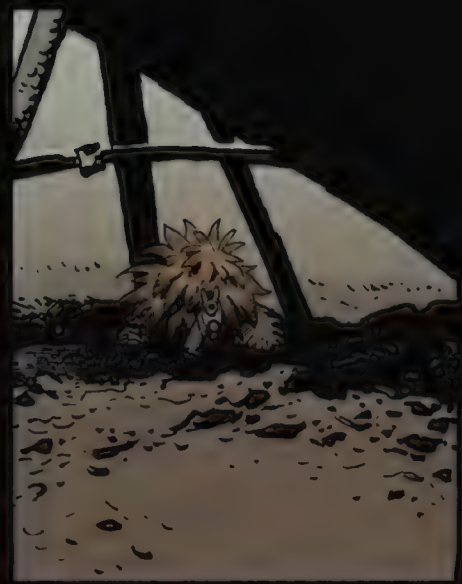
**UN WESTERN SAUVAGE
AU CŒUR DU
NO MAN'S LAND DE 14/18**

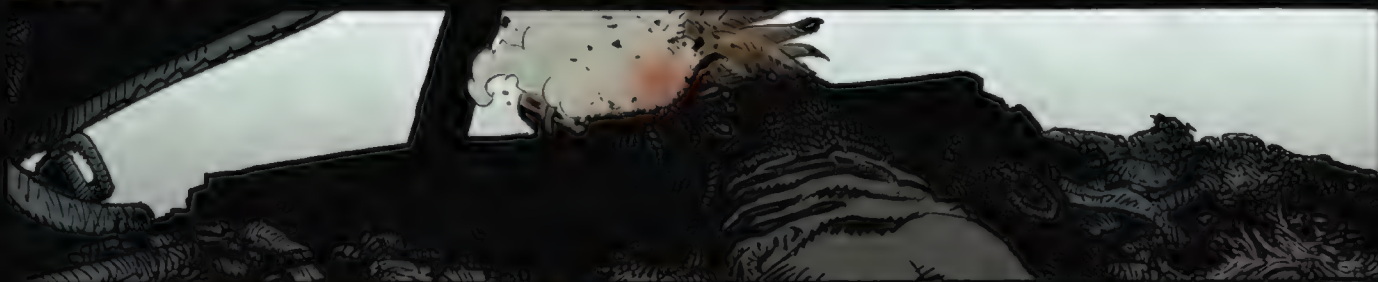
**EN LIBRAIRIE
LE 30 OCTOBRE**

casterman









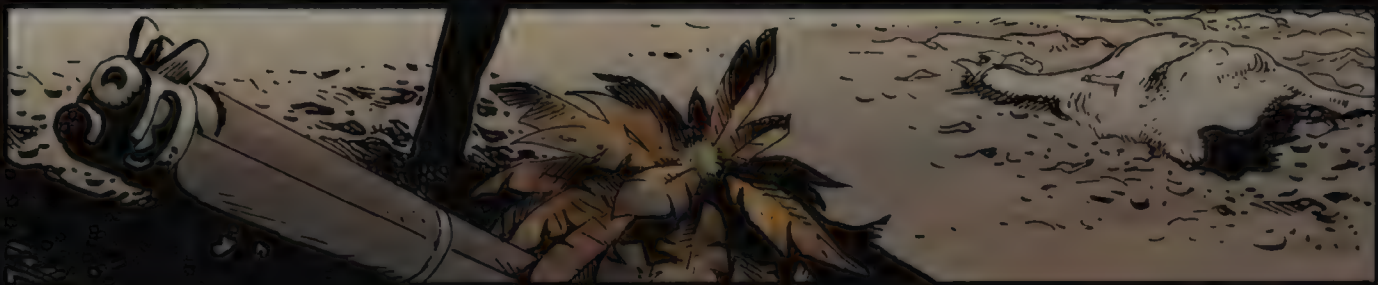
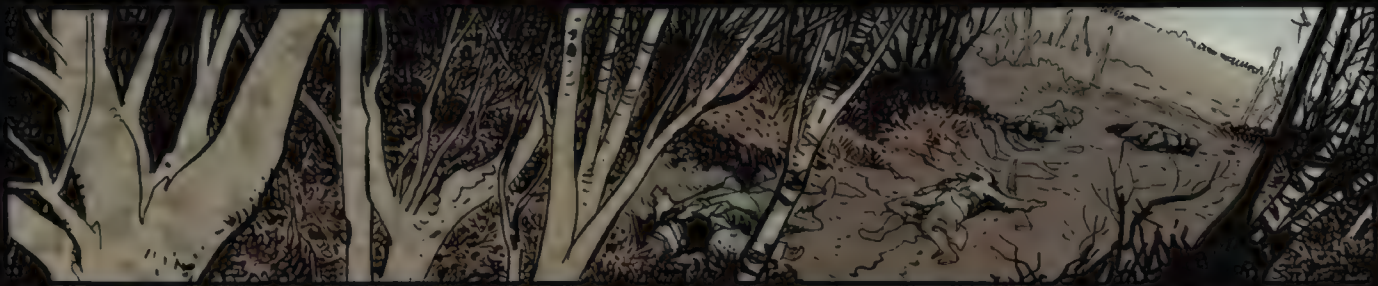
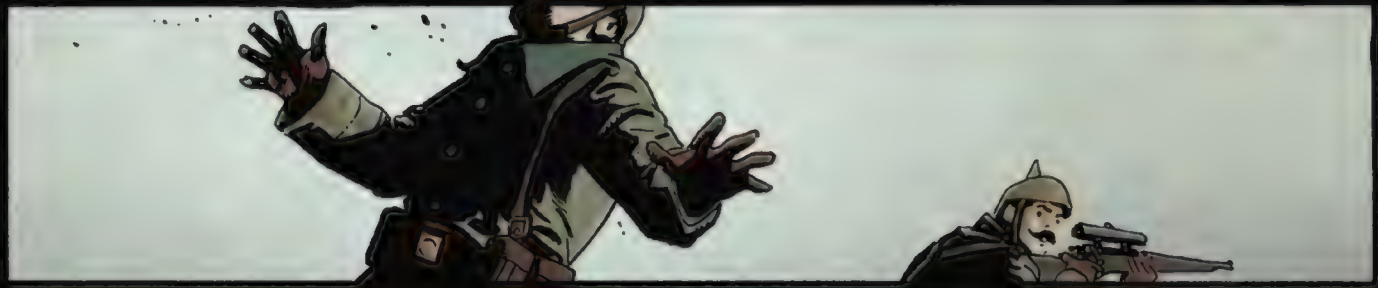
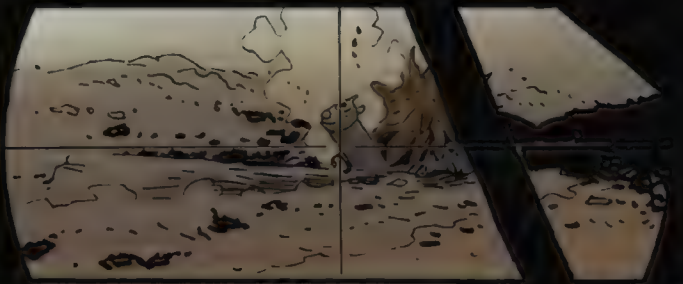
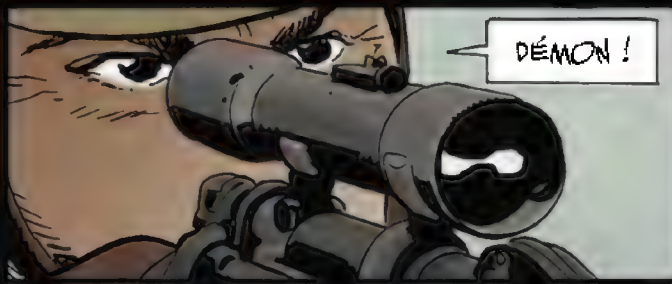
IL EST MORT,
HERR MAJOR.

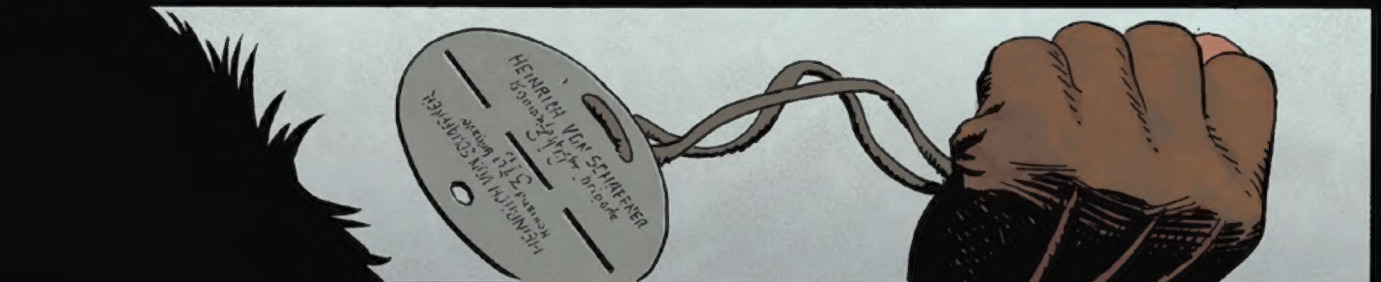


C'ETAIT SA
DERNIERE
CIBLE, SOYEZ
EN SURS !



COMMANDANT !









ジャパンエキスポ

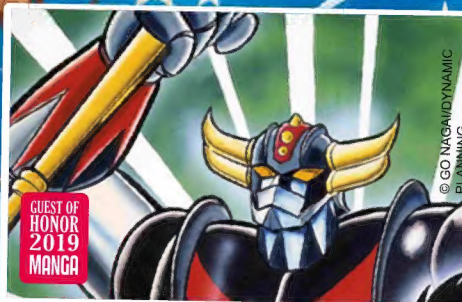
Japan Expo

20^e IMPACT

MANGA • COSPLAY • JEUX VIDÉO • MUSIQUE • WEB CULTURE • BIEN-ÊTRE
ANIME • TOURISME • MODE • SPORTS • GASTRONOMIE • TRADITIONS

4 ➤ 7
JUILLET

**PARC DES
EXPOSITIONS
PARIS-NORD
VILLEPINTE**



GÔ NAGAI

LE PÈRE DE GOLDORAK ET DEVILMAN



LEIJI MATSUMOTO

LE DESSINATEUR D'ALBATOR,
LE CORSAIRE DE L'ESPACE



YOSHIYUKI TOMINO

40 ANS DE SUCCÈS AVEC GUNDAM



AI OTSUKA

LA REINE DE LA J-POP

LES TALENTS DE DEMAIN



TOUJOURS PLUS D'ANIMATIONS



NOUVELLE APPLI

PLAN, PROGRAMME,
ACTUS, INVITÉS...
LES INDISPENSABLES
DU FESTIVAL !

**GRATUIT
POUR LES
- 8 ANS**

www.japan-expo-paris.com

LES TICKETS SONT EN VENTE SUR PLACE ET EN PRÉVENTE
SUR WWW.JAPAN-EXPO-PARIS.COM ET DANS LES RÉSEAUX HABITUELS

FRANCEBILLET : Fnac - Carrefour - Géant - Magasins U - Intermarché - www.fnac.com -
www.carrefour.fr - www.francebillet.com - 0 892 684 694 (0,40€/min)

TICKETMASTER : Ticketmaster.fr - Auchan, Cora, Cultura, E.Leclerc - 0 892 390 100 (0,45€/min)

**140 000 M²
16 SCÈNES
+ DE 300 INVITÉS
DES SOIRÉES EXCEPTIONNELLES
SPECTACLES, CONCERTS, EXPOS, JEUX, ATELIERS,
INITIATIONS SPORTIVES, DÉDICACES...**



Télérama



PHOSPHORE

C NEWS



Illustration : Aurore © SEFA EVENT • Japan Expo est une marque déposée par SEFA EVENT
SEFA EVENT SASU au capital de 100 000 €, RCS BOBIGNY 493 919 146 • Siège Social : 14 Place Georges Pompidou 93160 Noisy-Le-Grand FRANCE
Crédits photos : © David Elbaz - Frédéric Bret - Kevin Laclaire - Noémie Hautcoeur - Gaetan Duchemin • Tous droits réservés

DISPONIBLE SUR
Google Play

Télécharger dans
l'App Store



KING KONG

PAR

Christophe Blain

EN LIBRAIRIE LE 5 JUIN